

Canadian Domestic Homicide Prevention Initiative



Les homicides familiaux au sein des populations immigrantes et réfugiées : Risques et stratégies de sécurité tenant compte du contexte culturel

4^e mémoire sur les homicides familiaux

Février 2018
www.cdhipi.ca

Remerciements

Les homicides familiaux au sein des populations immigrantes et réfugiées : Risques et stratégies de sécurité tenant compte du contexte culturel constitue le quatrième et dernier mémoire d'une série préparée par l'[Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables \(ICPHFPV\)](#). Le mémoire porte sur la gestion de risque, sur l'évaluation de risque et sur la planification de la sécurité au sein des populations immigrantes et réfugiées. Il définit les principaux termes employés et souligne les facteurs de risque particuliers en matière d'homicides familiaux, en s'appuyant sur le « Cercle du pouvoir et du contrôle » concernant les immigrantes. On y expose les obstacles auxquels sont confrontées les personnes immigrantes et les réfugiées pour avoir accès aux services, tout comme la nécessité de mettre en place des stratégies d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité adaptées à la culture considérée. On y trouve enfin plusieurs exemples d'outils d'évaluation de risques adaptés au contexte culturel.

Citation suggérée :

Rossiter, K.R., Yercich, S., Baobaid, M., Al Jamal, A.,

David, R., Fairbairn, J., Dawson, M., & Jaffe, P. (2018). *Les homicides familiaux au sein des populations immigrantes et réfugiées : Risques et stratégies de sécurité tenant compte du contexte culturel* (4). London (Ontario) : Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (ICPHFPV)
ISBN: 978-1-988412-13-9

Merci pour votre évaluation!

Que pensez-vous du mémoire *Les homicides familiaux au sein des populations immigrantes et réfugiées : Risques et stratégies de sécurité tenant compte du contexte culturel*? Faites-le nous savoir en répondant à ce petit sondage : https://uwo.eu.qualtrics.com/jfe/form/SV_8002soNG2E6sJwN

Vous pouvez télécharger ce mémoire à :
<http://cdhpi.ca/knowledge-mobilization>

L'équipe de l'ICPHFPV

Codirecteurs



Centre for the Study of
Social and Legal Responses to Violence

Myrna Dawson

Directrice du Centre for the Study of Social and Legal Responses to Violence
Université de Guelph
mdawson@uoguelph.ca



Centre for Research & Education on
Violence Against Women & Children

Peter Jaffe

Directeur des études du Centre for Research & Education on Violence against Women & Children (CREVAWC)
Université Western
pjaffe@uwo.ca

Équipe de gestion

Marcie Campbell, Coordonnatrice nationale de recherche

Anna-Lee Straatman, Gestionnaire de projet

Conception graphique

Elsa Barreto, Spécialiste multimédia

Traduction

Agnes Revenu, Traducteur

Cette recherche a bénéficié du soutien du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada



Introduction

Il existe relativement peu de recherches sur la prévalence de la violence familiale au sein des populations immigrantes et réfugiées. Celles qui ont été réalisées ont mis en évidence que le taux de violence familiale dans ces populations n'était pas supérieur à celui observé ailleurs. Toutefois, les immigrantes et les réfugiées doivent surmonter davantage d'obstacles pour dénoncer et signaler la violence et les mauvais traitements, pour avoir accès à des services de soutien et s'orienter dans le dédale des procédures légales et des systèmes

d'aide sociale.^{1,2} La compréhension et la prévention de la violence et des homicides familiaux au sein des populations immigrantes et les réfugiées nécessitent d'adopter une approche sensible à la dimension culturelle, qui tient compte à la fois des formes intersectionnelles d'oppression et du caractère hétérogène de ces populations.³ Pour être efficaces, les stratégies de gestion de risques, d'évaluation de risques et de planification de la sécurité devraient porter une attention particulière au contexte et aux particularités culturelles.⁴

Définitions

Selon l'Organisation internationale pour les migrations, l'**immigration** désigne le processus par lequel des personnes se rendent dans un nouveau pays pour s'y établir.⁵

Un **migrant** « s'entend de toute personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit ou a franchi une frontière internationale ou se déplace ou s'est déplacée à l'intérieur d'un État, quels que soient : 1) le statut juridique de la personne ; 2) le caractère, volontaire ou involontaire, du déplacement ; 3) les causes du déplacement ; ou 4) la durée du séjour. »⁵ Au Canada, un **immigrant** désigne une personne résidant au Canada mais née en dehors du pays. Les populations immigrantes peuvent être subdivisées en immigrants « récents » ou « nouveaux arrivants » (c.-à-d., dans le pays d'accueil depuis 10 ans ou moins) et en immigrants « établis » (dans le pays d'accueil depuis plus de 10 ans).¹⁶⁸

Les réfugiés sont des personnes qui migrent de façon involontaire ou forcée pour diverses raisons, parmi lesquelles la guerre, la persécution politique ou religieuse ou une catastrophe naturelle.⁶

Les personnes protégées sont reconnues comme réfugiées au sens de la Convention (conformément à la définition de la Convention des Nations Unies sur le statut des réfugiés, signée à Genève en 1951 et au Protocole de 1967 qui s'y rapporte) ou comme des personnes nécessitant une protection. Cela concerne par exemple les personnes dont la vie est en danger, ou qui sont exposées au risque de traitement ou de peines cruels et inusités ou au risque de torture, selon la définition de la Convention contre la torture et autres peines et

traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Les résidents permanents sont des personnes arrivées au Canada en qualité d'immigrants ou de réfugiés, à qui on a accordé le droit de résider au Canada en permanence.

Les personnes sans statut (également appelées *migrants en situation irrégulière* ou *migrants sans papiers*) sont des personnes qui résident au Canada sans statut légal. Cela concerne notamment les personnes qui sont arrivées au Canada légalement mais qui soit y sont restées au-delà de la durée de validité de leur permis de travail ou d'étudiant, soit ont vu leur demande de statut de réfugié rejetée.

Dans les écrits sur la violence familiale, on se réfère souvent aux immigrants et aux réfugiés sous divers qualificatifs : personnes issues de l'immigration, immigrés sans papiers, ressortissants étrangers, immigrants non citoyens, groupes minoritaires et minorités visibles. Il convient de préciser qu'on peut être issu de l'immigration ou appartenir à un groupe minoritaire ou à une minorité visible sans pour autant être immigrant ou réfugié.

Dans ce mémoire, les locutions « **adapté à la culture** » ou « **tenant compte du contexte culturel** » désignent les stratégies d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité qui reflètent divers points de vue culturels sur la violence et les homicides familiaux. Les locutions « **adapté aux diverses spécificités culturelles** », « **propre à une culture** » ou « **culturellement spécifique** » désignent les stratégies et les outils d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité conçus pour être utilisés au sein de groupes culturels spécifiques.

La violence et les homicides familiaux au sein des populations immigrantes et réfugiées

Les immigrants et les réfugiés constituent une population hétérogène comprenant diverses cultures, ethnies et religions, mais aussi différentes expériences pré et postmigratoires.⁷ Pour comprendre, prévenir et faire face à la violence familiale au sein des populations immigrantes et réfugiées, il est donc nécessaire d'adopter une approche multidimensionnelle qui tient compte de la réalité culturelle, se penche sur les facteurs de risque établis, répond aux besoins en matière de sécurité et, enfin, reflète les circonstances et contextes culturels propres à des groupes particuliers.^{8,9}

Les chercheurs ont relevé plusieurs facteurs de vulnérabilité et de risque de violence familiale et d'homicide familial au sein des populations immigrantes et réfugiées¹⁰⁻⁴⁵ :

- le niveau d'acculturation;
- les normes et attentes culturelles;
- l'isolement géographique et social;
- la durée du séjour dans le pays d'accueil;
- la perte du statut socioéconomique;
- la perte de la culture, des structures familiales et des responsables communautaires;
- des inégalités de pouvoir entre les partenaires;
- le stress associé à la migration;
- l'ostracisme et les épreuves postmigratoires;
- les rôles de chaque sexe, qu'ils soient strictement marqués ou en mutation;
- les croyances patriarcales traditionnelles;
- les traumatismes prémigratoires non résolus; et
- le statut de victime ou de survivant de l'immigrant.

Les facteurs de stress postmigratoire peuvent affecter la dynamique familiale et générer des conditions propices à la violence au sein des populations immigrantes et réfugiées.²⁷ Le processus d'intégration est influencé par de nombreux facteurs, parmi lesquels l'isolement social et l'exclusion, la mauvaise maîtrise du français ou de l'anglais et un accès limité aux ressources.⁴⁶ Les immigrantes et les réfugiées et leur famille peuvent faire face à des défis associés à un traumatisme prémigratoire, au statut d'immigrant, à la perte des réseaux de

soutiens sociaux, au voisinage, à des difficultés socioéconomiques, autant d'éléments susceptibles de nuire au bien-être de la famille, d'exacerber le conflit postmigratoire⁴⁷ et de renforcer le risque de violence familiale.^{27,31,48}

La durée de séjour dans le pays d'accueil figure parmi les facteurs de risque de violence familiale établis au sein des populations immigrantes et réfugiées, le risque s'accroissant avec la durée.^{7,12,38} Les recherches indiquent en effet que le taux de violence conjugale concernant les immigrantes récentes est inférieur à celui des femmes nées au Canada.⁴⁹⁻⁵¹ En outre, les immigrantes récentes sont plus susceptibles que les immigrantes de plus longue date de signaler un abus à la police, mais moins susceptibles d'avoir accès à des services d'aide, et elles ont moins tendance à dénoncer la violence familiale que les femmes nées au Canada.^{52,53} Les faibles taux de signalement chez les immigrantes récentes peuvent être attribuables à des limitations méthodologiques, à la crainte de répercussions juridiques possibles, aux barrières linguistiques ou à la crainte d'attirer une attention négative sur soi ou sur sa communauté.

Le pays d'origine importe également. En effet, les recherches indiquent que les immigrantes de pays non occidentaux et en développement sont exposées à un risque de violence plus élevé que les immigrantes provenant de pays occidentaux et développés.^{12,38,50,51} Les femmes sans statut ou en situation irrégulière sont également plus confrontées au risque de violence familiale et ont plus de difficultés à obtenir une protection et des services d'aide.⁵⁴⁻⁶³



Conceptualiser la violence familiale

Si les conceptualisations sur la violence familiale sont monnaie courante parmi les groupes culturels, les définitions et dynamiques varient parfois d'une culture à l'autre. Ainsi, en mettant de côté le point de vue individualiste, on observe que la violence familiale peut ne pas se limiter aux partenaires intimes, que les partenaires intimes masculins peuvent ne pas être les principaux ou les seuls responsables, et que les cas de violence familiale ou d'homicide familial peuvent compter plusieurs responsables et victimes, incluant des membres de la famille au sens large.

Il convient de reconnaître que la violence et les homicides familiaux au sein des populations immigrantes et réfugiées ne s'ancrent pas dans des cultures particulières, mais dans le patriarcat. Dans le domaine de la violence familiale au sein des populations immigrantes et réfugiées, les crimes dits « d'honneur » et ceux liés à la dot, ainsi que les mariages précoces et forcés comptent parmi les formes souvent étudiées de violence à l'encontre des femmes.^{64,65} Pourtant, ces formes de violence ne concernent pas exclusivement une culture particulière, et elles peuvent aussi toucher d'autres populations vulnérables (p. ex., les mariages forcés peuvent aussi affecter des personnes handicapées ou appartenant à la communauté LGBTQ). Si l'on en tient compte, et avec raison, des discussions sur la violence familiale, ces formes de violence doivent néanmoins être considérées comme basées sur le genre et trouvant leur origine dans le patriarcat, et non attribuables à une culture ou une religion particulière.^{42,66}

Il est fondamental de tenir compte des réalités culturelles pour évaluer et gérer les risques et pour planifier la sécurité. Par exemple, la violence familiale peut être dissimulée dans les cultures collectivistes, où les concepts d'unité familiale, d'honneur et de honte sont jugés importants.^{18,23,25,34,67-71} En modifiant notre façon de percevoir la violence et les homicides familiaux (par exemple, en passant d'un point de vue individualiste à un point de vue collectiviste), il devient possible d'améliorer les stratégies d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité au sein des populations immigrantes et réfugiées. L'identification des

formes intersectionnelles d'oppression peut également nous aider à mieux comprendre les facteurs et les dynamiques particuliers qui contribuent à accroître la vulnérabilité et les obstacles que rencontrent les immigrantes et les réfugiées victimes de violence familiale.^{28,72}

La violence fondée sur « l'honneur »

Les conceptualisations entourant les soi-disant « crimes d'honneur » et « violence fondée sur l'honneur » font l'objet de vifs débats au Canada.^{66,73-76} Pour traiter la question de la violence fondée sur l'honneur, il est nécessaire de sensibiliser les communautés et les prestataires de services, de mettre en place des stratégies d'évaluation et de gestion de risque tenant compte du contexte culturel et, enfin, de mettre l'accent sur l'harmonie familiale plutôt que sur la violence et la coercition.^{77,78} Des recommandations émises au Royaume-Uni mettent de l'avant une meilleure collaboration entre les services chargés de l'application de la loi et les services antiviolence, ainsi qu'un soutien et une planification de la sécurité suivis pour les femmes qui ne sont pas en mesure de s'extraire de situations violentes.⁷⁹

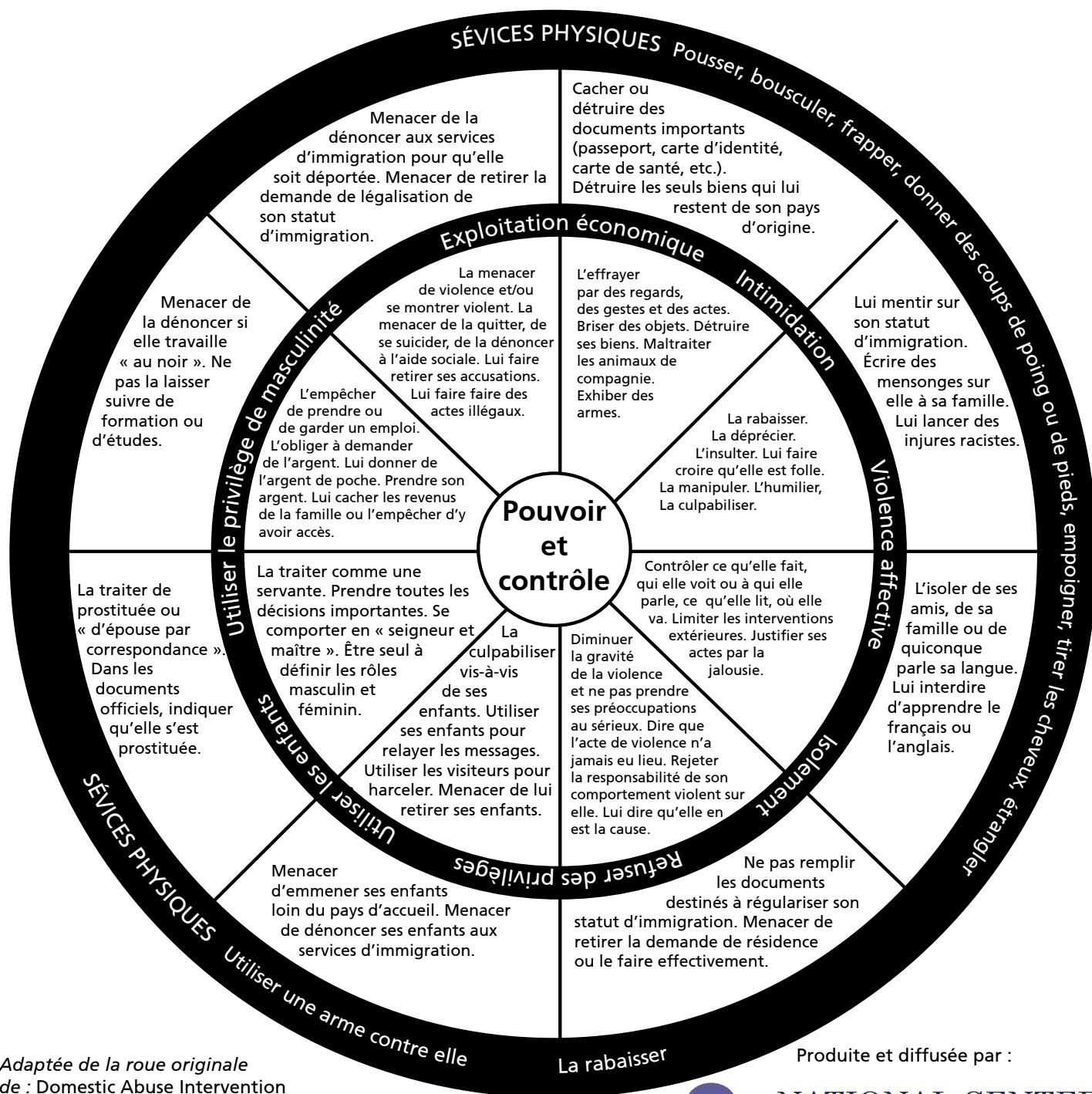


Le pouvoir et le contrôle dans les populations immigrantes et réfugiées

Les recherches soulignent la présence de plusieurs tactiques particulières en matière de pouvoir et de contrôle au sein des populations immigrantes et réfugiées.¹⁵ La *Roue de pouvoir et de contrôle*

concernant les immigrantes a été conçue par le National Center on Domestic and Sexual Violence (Centre national sur la violence familiale et la violence sexuelle).

ROUE DE POUVOIR ET DE CONTRÔLE CONCERNANT LES IMMIGRANTES



Adaptée de la roue originale de : Domestic Abuse Intervention Programs, 202 East Superior Street Duluth, Minnesota 55802 218.722.2781 www.theduluthmodel.org

Produite et diffusée par :



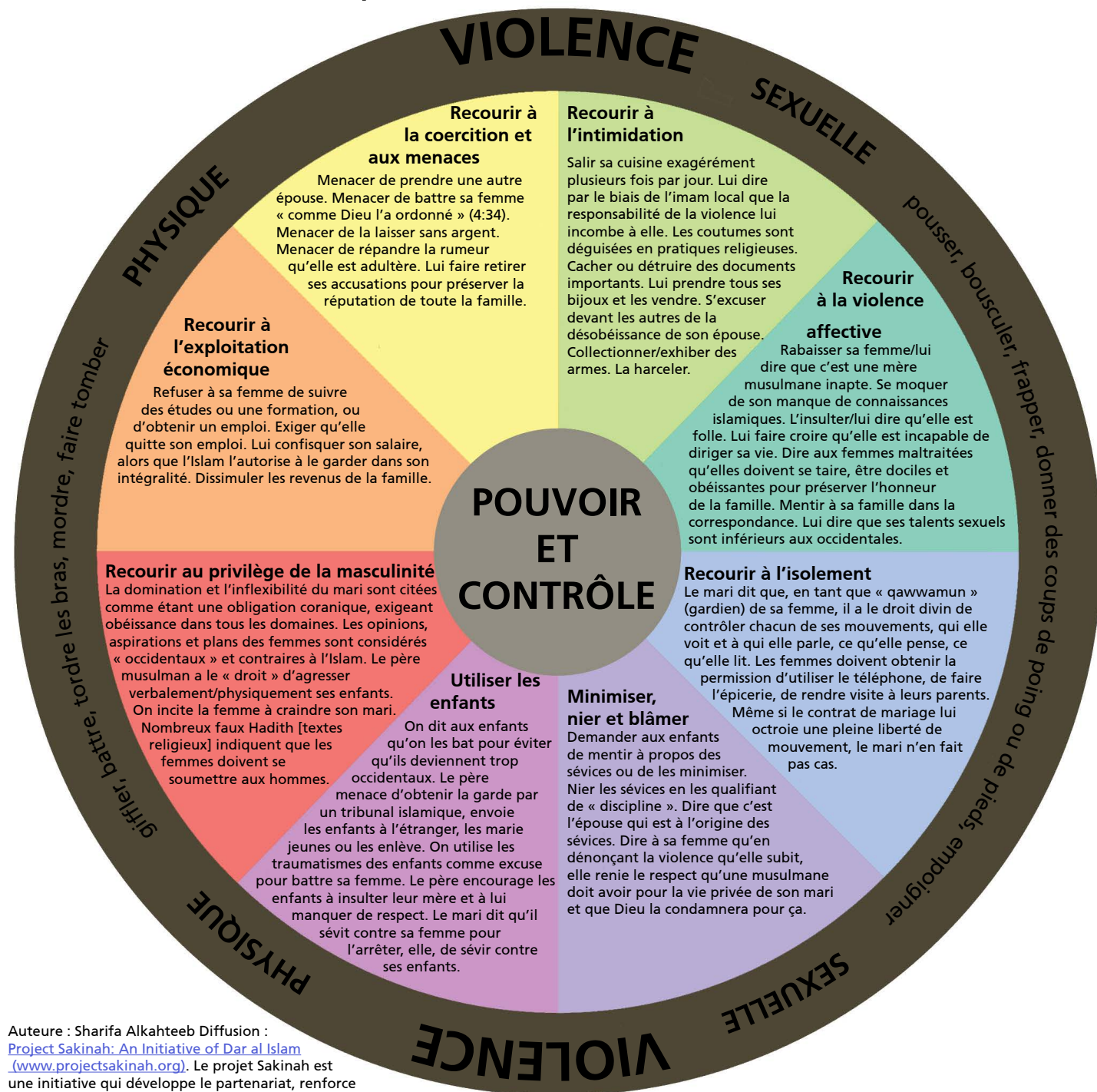
NATIONAL CENTER
on Domestic and Sexual Violence
training • consulting • advocacy
4612 Shoal Creek Blvd. • Austin, TX 78756
512.407.9020 (phone and fax) • www.ncds.v.org

Le Cercle du pouvoir et du contrôle musulman,⁸⁰ conçu par Sharifa Alkhaateeb est une autre adaptation du cercle traditionnel du pouvoir et du contrôle. Tenant compte du contexte culturel, cette roue illustre comment on peut utiliser les croyances

religieuses pour justifier la violence familiale; de plus, elle montre comment les tactiques de contrôle citées dans la roue d'origine peuvent se manifester de façons distinctes dans le contexte familial de certaines familles musulmanes.

Roue de la violence familiale musulmane

par Sharifa Alkahteeb



Auteure : Sharifa Alkahteeb Diffusion : [Project Sakinah: An Initiative of Dar al Islam \(www.projectsakinah.org\)](http://ProjectSakinah.org). Le projet Sakinah est une initiative qui développe le partenariat, renforce la collaboration communautaire, organise des programmes et effectue des recherches pour améliorer le sort des familles musulmanes et pour prévenir la violence.

Évaluation des risques au sein des populations immigrantes et réfugiées

Les recherches ont relevé plusieurs facteurs susceptibles d'accroître la probabilité et la gravité de violence familiale, y compris d'homicide familial. Figurent parmi ces facteurs les problèmes relationnels (p. ex., ordonnance de non-communication, séparation récente ou imminente), un comportement violent dans le passé, une maladie mentale de l'agresseur et des intentions suicidaires ou meurtrières.⁸¹ En ce qui concerne les populations immigrantes et réfugiées, les recherches indiquent que les antécédents migratoires et les différences culturelles peuvent augmenter le risque de violence familiale;³⁵ toutefois, il existe peu de données suggérant que ces mêmes facteurs élèvent le risque d'homicide familial.

Les recherches mettent de l'avant les processus migratoires, le statut d'immigration, la durée du séjour dans le pays d'accueil, le degré d'acculturation, les attentes vis-à-vis des rôles attribués aux hommes et aux femmes, le statut socioéconomique, la marginalisation et l'isolement social parmi les facteurs de risques particuliers de violence répétée, croissante et potentiellement mortelle au sein de ces populations.^{36,76,82} Les normes communautaires et culturelles (p. ex., valeurs collectivistes, vie privée de la famille, préjugés entourant le divorce, acceptation sociale de la violence) peuvent aussi influencer la conscience que l'on a de la présence de violence familiale et l'évaluation du risque de violence et d'homicide familiaux,^{19,83-86} alors que les conflits et le racisme inhérents à une culture peuvent renforcer les facteurs de stress ressentis par les populations immigrantes et réfugiées.^{13,85} Les croyances patriarcales et culturelles (p. ex., honneur, contrôle de la sexualité) contribuent également aux risques en amoindrissant la probabilité que les victimes sollicitent une aide officielle en cas de violence familiale.^{10,83,85}

Comme le souligne le 2e mémoire sur les homicides familiaux, *L'évaluation des risques de violence familiale : Pour mieux orienter la planification de la sécurité et la gestion des risques*,⁸¹ plusieurs outils d'évaluation des risques de violence familiale sont communément employés. La plupart ayant été conçus dans un contexte occidental, ils peuvent ne pas tenir adéquatement compte des facteurs de risque et du contexte culturel propres aux populations immigrantes et réfugiées.

L'évaluation de risque au sein de ces populations nécessite d'adopter une approche qui tient compte du contexte culturel donné, tout en évitant de stéréotyper les différents groupes.^{46,66} Compte tenu de l'hétérogénéité des populations immigrantes et réfugiées, il est important de disposer d'outils d'évaluation de risque validés par les cultures concernées.⁴² On développe ou on adapte de plus en plus des outils d'évaluation de risque de la violence familiale à ces populations immigrantes et réfugiées,⁸¹ mais les chercheurs continuent à revendiquer la création d'outils d'évaluation de risque plus holistiques et mieux adaptés aux cultures concernées.^{31,58,77,85} Le Tableau n° 1 présente plusieurs outils visant à saisir les facteurs de risque propres à ces populations; ils tiennent compte du contexte culturel et peuvent être employés concomitamment avec les outils courants d'évaluation de risque de violence familiale déjà validés par les recherches.

Les chercheurs estiment également que l'évaluation de risque de violence familiale devrait s'effectuer en collaboration avec d'autres acteurs, parmi lesquels des autorités religieuses, des travailleurs de la santé et d'autres prestataires de services sociaux.^{3,87} Si ces évaluations sont réalisées en français, on devrait aussi faire appel à des interprètes formés.²



Tableau n° 1. Outils d'évaluation de risque de violence familiale adaptés aux spécificités culturelles

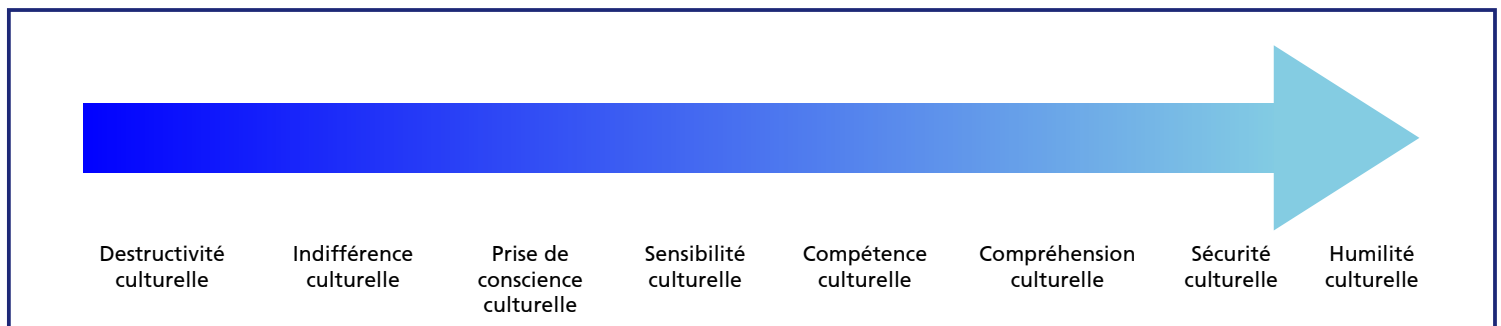
Chinese Risk Assessment Tool for Victims (CRAT-V) and Perpetrators (CRAT-P) (Outil chinois d'évaluation de risque pour les victimes - CRAT-V et les agresseurs - CRAT-P)	Le CRAT-V est un outil actuariel d'évaluation de risque conçu pour prédire le risque de violence familiale au sein de la population chinoise. Cet instrument évalue cinq facteurs de risque culturels, tels que les conflits avec la belle-famille, la détresse dans les relations ainsi que des variables particulières susceptibles d'empêcher le signalement de violence familiale. Le CRAT-P est un outil similaire employé pour évaluer les facteurs de risque de violence familiale chez les agresseurs chinois. Il tient compte de l'incidence des valeurs et des expériences culturelles chinoises – comme le sentiment de « perdre la face » – sur la violence familiale.^{88,89}
Danger Assessment for Immigrant Women (DA-I) (Évaluation du danger pour les immigrantes – DA-I)	Le DA-I est un outil d'évaluation de risque tenant compte de la réalité culturelle. Adapté de l'outil original Danger Assessment (DA), il vise à prédire le risque de récidive de violence familiale et de violence familiale aggravée parmi les immigrantes; on lui attribue une validité prédictive pour cette population supérieure au DA.⁹⁰ Le DA-I comprend 15 facteurs de risque provenant du DA original, ainsi que 11 facteurs de risque liés à la culture, parmi lesquels : « l'anglais/le français est la langue de l'entretien », « il vous empêche d'aller à l'école, de suivre une formation professionnelle, etc. » et « il a menacé de vous dénoncer ». C'est un outil utile pour planifier avec elles la sécurité des immigrantes et des réfugiées victimes de violence familiale.⁹¹ https://www.dangerassessment.org/uploads/DA-I%20English.pdf (en anglais)
Domestic Abuse, Stalking and Honour Based Violence (DASH) (Violence familiale, harcèlement criminel et violence fondée sur l'honneur – DASH)	Le <i>DASH</i> est un modèle d'identification, d'évaluation et de gestion des risques de violence familiale, de harcèlement criminel et de violence fondée sur l'honneur. L'outil est employé par les services de police au Royaume-Uni sur le modèle RARA de gestion de risque (Remove the risk, Avoid the risk, Reduce the risk, and Accept the risk, c'est-à-dire supprimer, éviter, réduire et accepter le risque).⁹² www.dashriskchecklist.co.uk (en anglais)
Four Aspects Screening Tool (FAST) (Outil de dépistage en quatre points – FAST)	Le <i>FAST</i> est un outil de dépistage et d'évaluation de la violence familiale conçu pour les groupes de minorités, de nouveaux arrivants et d'immigrants, et pour les cultures collectivistes. Il porte sur quatre aspects principaux et potentiellement intersectionnels qui constituent des sources de risque au sein des familles : (1) universel; (2) ethnoculturel; (3) expérience migratoire; et (4) foi religieuse.⁹³
PATRIARCH	Le <i>PATRIARCH</i> est une liste de 15 facteurs de risque et de vulnérabilité en matière de violence patriarcale, incluant l'honneur comme motif possible. L'outil se base sur l'approche du jugement professionnel structuré (JPS). La liste comprend des facteurs de risque tels que « la provenance d'un endroit dont les valeurs subculturelles sont connues » et « le manque d'intégration culturelle »; ainsi que des facteurs de vulnérabilité de la victime comme : « la peur extrême » et « l'accès inadéquat aux ressources ». ^{69,94} Les recherches indiquant que la plupart des victimes de violence fondée sur l'honneur sont des ex-conjointes et des enfants de sexe féminin⁶⁹, l'outil considère l'unité familiale dans son ensemble comme une source de violence potentielle. http://proactive-resolutions.com/shop/assessment-risk-honour-based-violence-patriarch/ (en anglais)

Travailler avec des gens de cultures différentes

On définit la culture comme « un réseau complexe de significations ancrées dans des processus historiques, sociaux, économiques et politiques » (p. 5).⁹⁵ Compte tenu de la diversité des expériences pré et postmigratoires des immigrants et des réfugiés, qui sont influencées par des facteurs intersectionnels tels que le genre, la race, la nationalité, le statut d'immigration, le statut socioéconomique, le niveau d'études et la langue, il est nécessaire de privilégier une approche tenant compte du contexte culturel à une approche conventionnelle uniformisée.

Des pratiques exemplaires pour travailler avec des gens de cultures différentes ont été créées dans différents domaines, notamment celui de la santé. Plusieurs approches ont été utilisées pour travailler

avec les populations immigrantes et réfugiées dans divers secteurs et disciplines. Elles s'échelonnent d'approches nocives et inefficaces – par exemple la **destructivité culturelle** (c.-à-d. le fait d'adopter une attitude discriminatoire et préjudiciable à l'encontre de clients de groupes culturels minoritaires) et l'**indifférence culturelle** (le fait d'ignorer les différences culturelles ou l'adoption d'une approche uniformisée pour fournir les services) – jusqu'aux approches adaptées à la culture – incluant la **prise de conscience culturelle**, la **sensibilité culturelle**, la **compétence culturelle**, la **sécurité culturelle** et l'**humilité culturelle** – qui diffèrent en ce qui a trait à ce qu'on attend des prestataires de services travaillant avec des clients de différents horizons culturels.



La **prise de conscience culturelle** implique de distinguer les différences culturelles. La **sensibilité culturelle** demande de tenir compte de ces différences dans la prestation de services. La **compétence culturelle** dénote la capacité à travailler dans un milieu interculturel, sans pour autant avoir à bien connaître toutes les cultures.⁹⁶ La **compréhension culturelle** va plus loin que la compétence, puisqu'elle requiert des efforts pour améliorer les services en fonction des besoins propres à la culture des clients.

Des concepts qui ont émergé de la collaboration avec les communautés autochtones, en particulier dans le domaine de la santé (sécurité et humilité culturelles par exemple) sont applicables aux populations immigrantes et réfugiées.

La **sécurité culturelle** est définie par les clients eux-mêmes et nécessite que les prestataires de services reconnaissent que les structures et les systèmes existants peuvent constituer une menace pour la sécurité des clients, et qu'ils s'efforcent de transférer une partie de l'autorité aux clients.⁹⁵

L'**humilité culturelle** élargit encore ce concept, en demandant aux prestataires de services de reconnaître que leurs propres valeurs culturelles influencent les services qu'ils fournissent. L'humilité culturelle implique « l'engagement de se remettre constamment en question [et] de rétablir l'équilibre des pouvoirs » (p. 117) entre prestataires de services et clients, ainsi que des processus respectueux fondés sur le respect mutuel.⁹⁷

Dans ce mémoire, les locutions « **adapté à la culture** » ou « **tenant compte du contexte culturel** » désignent les stratégies d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité qui reflètent divers points de vue culturels sur la violence et les homicides familiaux. Les locutions « **adapté aux diverses spécificités culturelles** », « **propre à une culture** » ou « **culturellement spécifique** » désignent les stratégies et les outils d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité conçus pour être utilisés au sein de groupes culturels particuliers.

La gestion de risque et les agresseurs immigrants et réfugiés

La gestion de risque implique surveillance et supervision, suivi psychologique et éducation; elle englobe aussi des aspects associés à la violence et aux homicides familiaux, comme la santé mentale et la consommation de substances. De toute évidence, il est nécessaire de consacrer des ressources appropriées et de mettre en place des programmes d'intervention pour les hommes qui commettent des actes de violence familiale, immigrants et réfugiés inclus.^{11,23,98,141} Pourtant, les recherches soulignent un manque d'options de suivi et d'accompagnement pour cette dernière catégorie d'agresseurs.⁹⁹

Les recherches prônent sans équivoque la création de programmes d'intervention en matière de violence familiale qui tiennent compte du contexte culturel et incluent les immigrants et les réfugiés, ainsi que des programmes adaptés spécifiquement à la culture des agresseurs immigrants et réfugiés.^{10,33,68,98,100} Il est fondamental que ces d'interventions soit ajustées à chaque groupe culturel concerné, afin d'en assurer la pertinence et l'efficacité.^{101,102}

Les programmes de traitement de la violence familiale pour les immigrants et les réfugiés doivent en premier lieu aborder la discrimination et l'exclusion, la victimisation et les traumatismes vécus par ces hommes, les valeurs culturelles, les défis et l'évolution des rôles masculins et féminins dans le pays d'accueil, tout en mettant l'accent sur l'acculturation.^{7,13,39,103} L'éducation des agresseurs devrait porter sur le sens donné à la perte de statut socioéconomique, ainsi que sur l'égalité entre les sexes pour contrecarrer les croyances traditionnelles (p. ex., le droit des hommes de contrôler les femmes) et sur ce qui motive la jalousie qu'ils ressentent.^{17,104} Il convient enfin de tenir compte des expériences vécues pour s'installer dans les communautés urbaines et rurales.⁷

L'efficacité de l'aide et des interventions auprès des immigrants et des réfugiés repose sur la qualité des liens noués avec les prestataires de services.¹⁰³ Ces hommes peuvent nécessiter en outre de l'aide dans d'autres domaines générateurs de stress dans le pays hôte, par exemple pour trouver un emploi.^{104,105}

Prévenir les actes de violence familiale

Les initiatives de prévention et d'éducation en matière de violence familiale devraient s'adresser aux hommes migrants et réfugiés majeurs et mineurs (par exemple pendant la procédure d'immigration ou après l'arrivée dans le pays d'accueil).^{11,43,106,141} Les recherches indiquent que les programmes d'éducation dans ce domaine pourront être d'autant plus efficaces qu'ils auront été dispensés par des immigrants ou des réfugiés masculins, ou en partenariat avec des communautés immigrantes.^{28,38}

D'autres recherches suggèrent d'adopter des approches différentes de prévention de la violence familiale; ainsi, les hommes convaincus du bien-fondé de la violence familiale ne devraient pas être autorisés à voyager à l'étranger avec leur épouse ou à parrainer leur conjointe.^{107,108} En ce qui concerne les migrantes pour raison de mariage (les « épouses par correspondance »), leur manque d'information sur leur nouveau partenaire peut les exposer au risque de violence familiale; l'obtention de renseignements importants avant la migration pourrait donc réduire ce risque.¹⁰⁸

***Les guides culturels :
La REACH Immigrant
and Refugee Initiative
(Initiative REACH pour les
immigrants et les réfugiés)***



En Alberta, une équipe de « guides culturels » collabore étroitement avec les nouveaux arrivants et la police d'Edmonton, afin de prévenir la violence familiale dans les communautés immigrantes. Ces guides respectés dans la communauté participent aux efforts d'éducation publique sur la violence familiale et sur le système de justice pénale canadien, au développement d'outils permettant aux travailleurs de première ligne et aux leaders communautaires de mieux répondre aux situations de violence familiale au sein des communautés immigrantes et réfugiées et, enfin, à la création de services d'aide et autres types de services en matière de violence familiale adaptés au contexte culturel.

Les obstacles des immigrantes et les réfugiées pour dénoncer la violence familiale et obtenir de l'aide

Les immigrantes disent faire face à plus de défis que les non-immigrantes pour quitter une situation de violence familiale, mais aussi à de nombreux obstacles culturels, institutionnels et structurels pour dénoncer ces situations et obtenir des services d'aide.^{11,14,19,21-24,26,28,35,37,45,51,55,58,68,70-71,83,}

85-87,101,106,108,110-131,134,142

Figurent parmi ces obstacles :

- les croyances culturelles collectivistes;
- les craintes entourant la confidentialité;
- le désir de garder la famille soudée;
- les préjugés et la honte entourant le divorce;
- la méfiance à l'égard des autorités et du système de justice pénale (p. ex., en raison d'expériences négatives dans leur pays d'origine);
- la dépendance économique vis-à-vis de l'agresseur;
- les expériences de racisme et la peur d'être ostracisée ou d'alimenter la discrimination raciale et la xénophobie en dénonçant un cas de violence familiale ou en sollicitant des services;
- la peur de la déportation (soi-même ou l'agresseur);
- la peur d'être séparée ou de perdre ses enfants;
- l'isolement géographique, social et culturel;
- l'ignorance de la présence de services d'aide aux victimes de violence familiale;
- l'absence de services coordonnés;
- le manque de services linguistiques et culturellement appropriés, surtout dans les collectivités rurales;
- la barrière de la langue et l'absence de services de traduction et d'interprétation;
- la méconnaissance des lois et droits en matière d'immigration;
- un statut d'immigration précaire; et
- les préjugés, la honte et le silence entourant la violence familiale, ainsi que le respect de la vie privée.

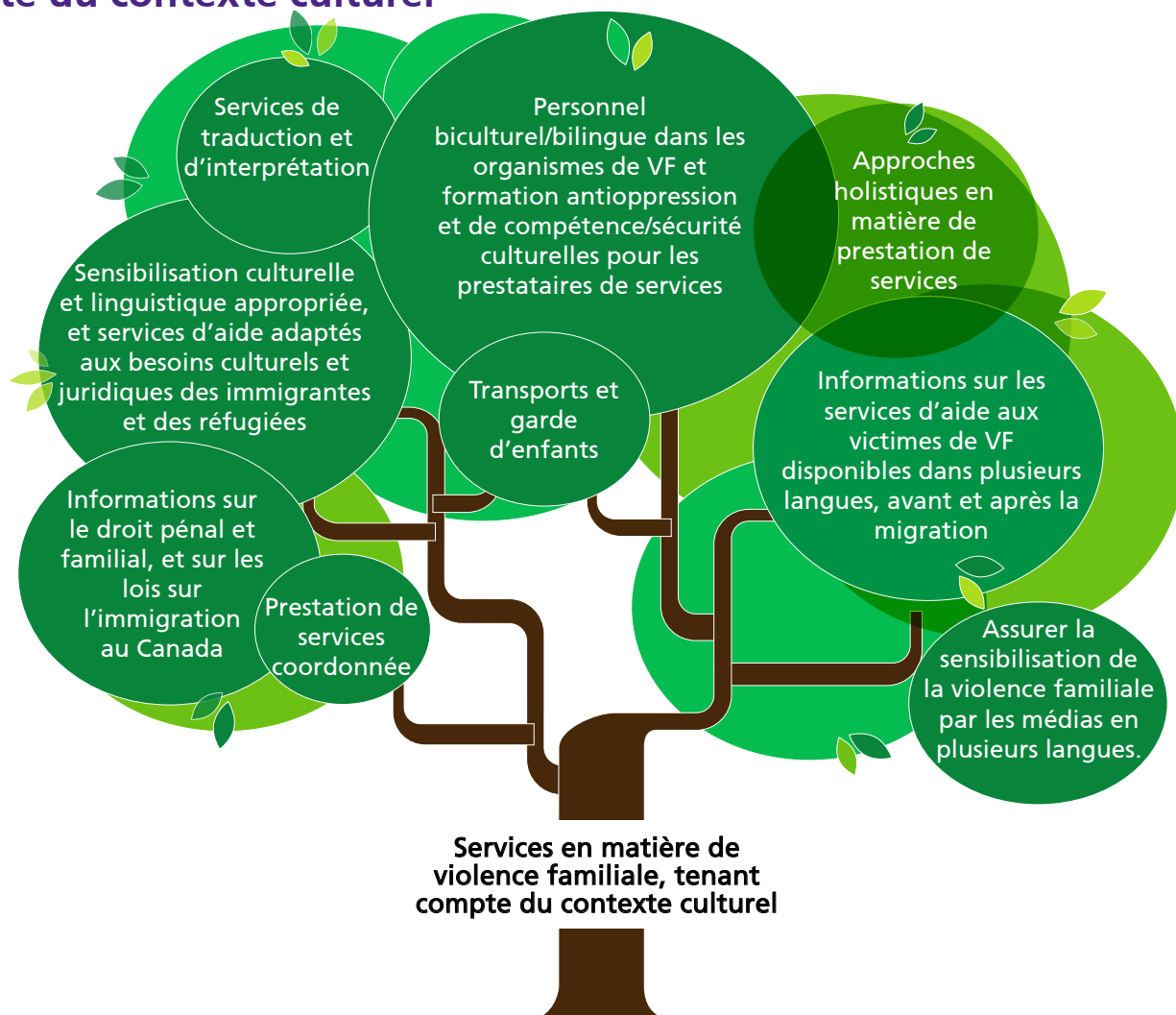
Les immigrantes ont plus souvent tendance à solliciter des services d'aide aux victimes de violence familiale si leurs proches (p. ex. membres de la famille) sont exposés.¹⁰⁹ En fait, c'est le risque encouru par les enfants qui pousse le plus les femmes à agir.^{37,83,132-134}

Les recherches recommandent donc de rendre le système d'aide à l'enfance plus solidaire et moins punitif, pour faciliter l'établissement des immigrantes et des réfugiées dans leur nouveau pays, tout en assurant leur protection et celle de leurs enfants.¹¹⁵



Les immigrantes et les réfugiées peuvent éprouver de la réticence à recourir aux services conventionnels d'aide aux victimes de violence familiale qui ne reflètent pas suffisamment, voire rejettent totalement, leurs valeurs culturelles et leurs besoins intersectionnels complexes.^{110,114} Ainsi, si les services ne sont pas offerts dans leur langue ou qu'elles doivent affronter les préjugés et la discrimination des prestataires de services et d'autres clients, elles risquent fort de ne pas se sentir bienvenues. Il est donc nécessaire de disposer de services adaptés aux réalités culturelles et qui tiennent compte de leur contexte, expériences et besoins spécifiques.^{67,110}

Une approche des services aux victimes de violence familiale tenant compte du contexte culturel



Pour renforcer la sécurité des victimes de violence familiale, il est important de bien comprendre les divers contextes culturels et les effets de cette violence au sein des populations immigrantes et réfugiées. Les prestataires de services devraient en outre déceler de quelles façons la culture peut constituer une force et un appui quand ils interviennent dans les cas de violence familiale.^{68,85}

Les groupes de soutien peuvent s'avérer fondamentaux pour les immigrantes et les réfugiées, parce qu'ils réduisent l'isolement social et renforcent les liens sociaux.¹³⁹⁻¹⁴¹ Les services d'aide aux victimes de violence familiale et les groupes de soutien doivent de plus trouver des moyens d'inclure les femmes qui ont recouru à la violence contre leur partenaire violent.¹⁴²

Autres types d'aide nécessaires pour améliorer la sécurité

Les immigrées et les réfugiées peuvent probablement bénéficier de toute une gamme de soutiens.^{46,106,143} Cela peut être une aide juridique

pour s'orienter dans le système d'immigration ou de justice pénale (p. ex. pour obtenir des ordonnances de protection), des conseils pour faciliter l'accès au système de santé et de l'aide pour suivre des études ou chercher un emploi et, ainsi, accroître leur indépendance économique.^{10,16,17,55,57,101,108,110,122,128,140-141,144}

Pour contrer les risques et assurer la sécurité des immigrantes et des réfugiées, il est particulièrement important d'insister sur la maîtrise du français ou de l'anglais,^{16,21} mais aussi de considérer les moyens de transport et la garde d'enfants.^{17,108}

De nouvelles recherches soulignent également la présence d'obstacles significatifs qui se dressent à l'encontre des immigrantes et des réfugiées pour trouver un logement sûr au Canada, et donc la nécessité d'assurer un logement aux victimes de violence familiale.^{16,107,145-148} Celles-ci peuvent avoir besoin de prolonger leur séjour dans une maison de transition,¹⁴³ de façon à réduire fortement le risque de violence et d'homicide familiaux.⁵⁷

Planification de la sécurité avec les immigrantes et des réfugiées

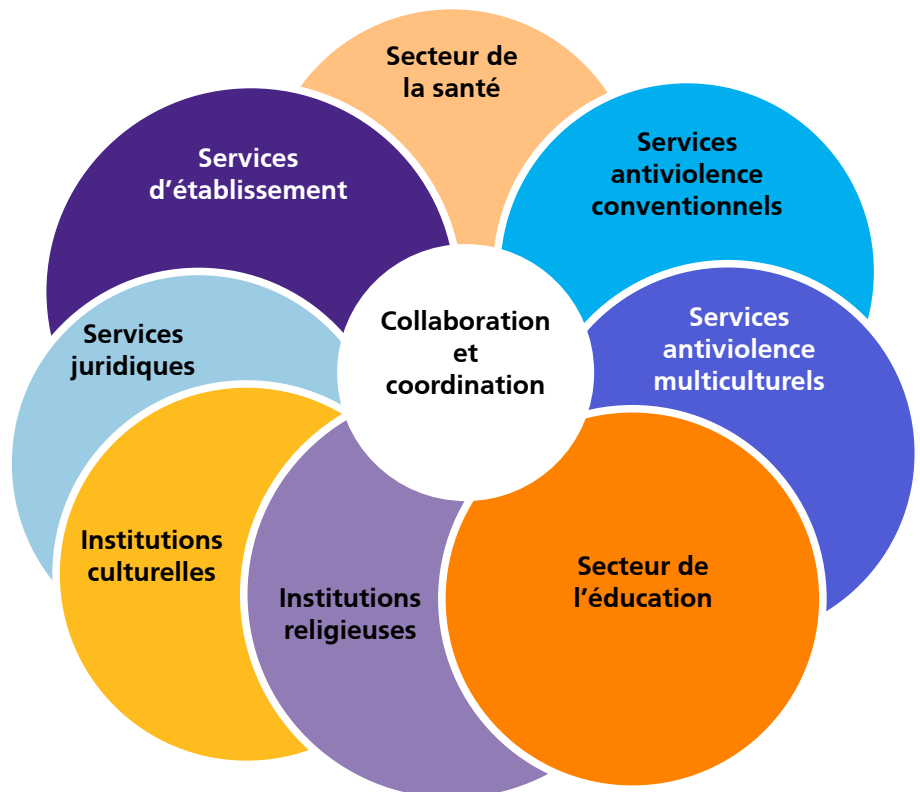
La planification de la sécurité avec les populations immigrantes et réfugiées nécessite de traiter simultanément de multiples besoins et facteurs intersectionnels. Les stratégies doivent prendre en considération les besoins culturels particuliers des personnes concernées, aussi bien que leur situation individuelle (statut d'immigration, barrière de la langue, ressources formelles ou informelles disponibles).^{9,149} Compte tenu, dans certains groupes culturels, des pressions exercées pour préserver la cellule familiale et de la honte associée au divorce, il convient de prévoir des stratégies de planification capables de renforcer la sécurité des victimes qui n'envisagent pas de quitter leur agresseur,^{46,101,119} mais aussi d'informer les femmes des facteurs d'escalade et de létalité possible de la violence.¹⁵⁰

Collaboration intersectorielle

Les approches culturellement sécuritaires et collaboratives permettent aux immigrantes et aux réfugiées de témoigner des expériences de violence familiale qu'elles ont vécues et d'exprimer leurs craintes et leurs besoins.¹⁵¹ Les travailleurs chargés de l'établissement constituent des personnes-ressources importantes pour les femmes qui subissent de la violence, surtout celles qui sont peu susceptibles de recourir aux services antiviolence ou de solliciter de l'aide en dehors de leur communauté culturelle.¹⁰⁷ La collaboration entre les services antiviolence, les services d'établissement et les communautés immigrantes est donc essentielle pour améliorer l'aide aux immigrantes et aux réfugiées exposées à la violence familiale.^{11,25,55,114,142,152-153} Cette collaboration doit aussi s'effectuer entre les organismes antiviolence conventionnels et multiculturels, afin de réduire les facteurs de risque associés à des cultures spécifiques et faciliter l'accès aux mesures d'aide.¹¹⁴ Par ailleurs, le travail de défense des victimes contribue lui aussi à juguler la violence familiale dans les populations immigrantes et réfugiées.³

Les prestataires de services devraient collaborer avec les éducateurs et les professionnels de la santé, puisqu'ils peuvent jouer un rôle important auprès des immigrantes et des réfugiées qui cherchent de l'aide.^{14,58,83,154-157} La planification de la sécurité devrait aussi impliquer les institutions et les représentants culturels et religieux, car ils peuvent aider les femmes qui cherchent un soutien formel et contribuer aux efforts de sensibilisation.^{10,19-20,23-24,37,49,56,58,65,68,83,101,107,108,141,158-160}

Une formation sur la violence familiale et une collaboration avec les organismes antiviolence pourraient être profitables aux responsables religieux, surtout s'ils se sentent insuffisamment outillés dans le domaine de la violence familiale.^{3,23,143,161} Pour leur part, les services de lutte contre la violence familiale seront d'autant plus efficaces qu'ils auront identifié les soutiens informels existants et collaboreront avec eux.^{117,162}



Sensibilisation de la communauté

La sensibilisation, par la promotion de la santé et une éducation adaptée aux particularités culturelles, à la violence familiale, aux relations harmonieuses, aux droits des femmes et aux services de soutien constitue un facteur déterminant pour améliorer la sécurité des populations immigrantes et réfugiées.^{14,19,23,25,41,83,105,110,119,122,163} L'implication de la communauté dans les initiatives de prévention de la violence familiale est essentielle pour renforcer le leadership et la mobilisation communautaires, réduire les barrières linguistiques et améliorer la capacité de la communauté à soutenir les victimes.^{11,27,38,52,160} L'éducation

devrait impliquer les organisations sur le terrain, mais aussi les responsables religieux et communautaires.^{49,85,163} De plus, l'éducation et la sensibilisation des femmes devraient tenir compte du contexte culturel et être axées sur l'autonomisation, en insistant sur les droits des femmes et sur le fait que le risque de violence familiale croît à mesure que la durée du séjour dans le pays d'accueil s'allonge; elles devraient en outre fournir des renseignements sur les services locaux d'aide aux victimes de violence familiale.^{33,36,49-50,87,102,128,158,159,164-166}

Ci-après sont présentées plusieurs campagnes de sensibilisation et d'éducation canadiennes publiques et communautaires :

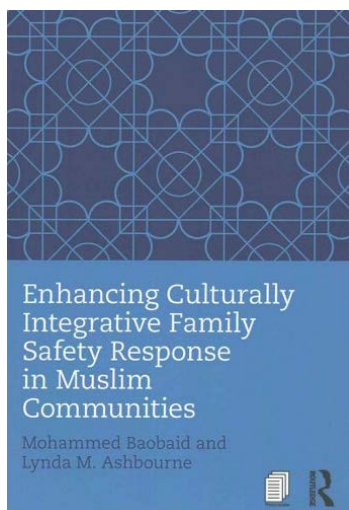
 Neighbours, Friends & Families Immigrant & Refugee Communities	<u>Immigrant and Refugee Communities Neighbours, Friends & Families (IRCNFF) / Communautés immigrantes et réfugiées – Voisins, amis et familles</u> La campagne IRCNFF a été lancée en 2012 avec l'aide du Conseil ontarien des organismes de service aux immigrants. L'IRCNFF informe la population des signes avant-coureurs de mauvais traitements envers les femmes et encourage l'intervention des témoins au sein des communautés immigrantes et réfugiées de la province. La campagne expose les obstacles auxquels font face les nouvelles arrivantes confrontées à la violence pour trouver de l'aide et revendique l'élimination de ces obstacles.
	<u>Preventing and Reducing Violence Against Women and Girls in the Name of "Honour" / Prévenir et réduire la violence à l'encontre des femmes et des filles au nom de « l'honneur »</u> La campagne <i>In the Name of Honour</i> (au nom de l'honneur) de MOSAIC BC sensibilise les femmes à la violence commise au nom de « l'honneur », établit un dialogue pour diminuer les risques et les obstacles associés à la honte et éduque les prestataires de services pour améliorer la qualité des soins qu'ils prodiguent. La campagne comporte des affiches, des vidéos, un guide pour les animateurs et un guide de ressources pour former les prestataires de services de première ligne.
	<u>It's a Choice: Forced Marriage is a Form of Violence / C'est une question de choix : le mariage forcé est une forme de violence</u> La campagne It's a Choice, de la South Asian Legal Clinic of Ontario (SALCO) offre à la communauté et aux prestataires de services de l'information et des ressources sur le mariage forcé. La campagne comprend une trousse d'information sur le mariage forcé, un rapport contextuel sur le mariage forcé, une fiche-conseil sur la sécurité et sa planification, un document sur le projet de loi S-7 : Loi sur la tolérance zéro face aux pratiques culturelles barbares, des affiches, des brochures, une bande dessinée, une trousse d'information juridique, une gestion de cas et des recommandations politiques.
	<u>Muslims for White Ribbon / Musulmans pour le ruban blanc</u> La campagne de médias sociaux <i>Muslims for White Ribbon</i> fait appel à la sensibilisation pour briser le silence sur la violence contre les femmes dans la communauté musulmane, mais aussi à l'éducation pour promouvoir des relations saines et sans violence. Elle établit en outre des partenariats entre les mosquées, les organisations de femmes et les organismes sociaux, afin de créer un avenir sans violence.

Gestion de risque et planification de la sécurité : considérations entourant l'implication des membres de la famille et de la communauté

La collaboration avec les populations immigrantes et réfugiées nécessite de considérer comment l'implication des membres de la famille peut augmenter le risque de violence ou de sécurité. L'implication de membres de la famille ou de la communauté dépend du niveau de risque couru par la personne et de l'étroitesse du lien qu'elle entretient avec sa culture d'origine et/ou sa religion.

Les recherches montrent que les stratégies de gestion de risque et de planification de la sécurité pour les populations immigrantes et réfugiées seront d'autant plus efficaces qu'elles auront impliqué les membres de la famille et de la communauté susceptibles d'offrir de l'aide et des ressources informelles.^{56,68} Toutefois, la préservation de la cellule familiale étant fortement valorisée dans certaines cultures, l'implication des familles dans la gestion de risque et la planification de la sécurité risque d'accroître le risque pour certaines femmes.³⁴ En effet, les immigrantes et les réfugiées peuvent faire face à une intense pression de la part de leur famille ou de leur communauté religieuse pour rester avec leur partenaire, même s'il est violent.¹³⁶ Selon les recherches, les immigrantes d'Amérique latine ont ainsi tendance à subir de la violence familiale ou à rester dans une relation violente plus longtemps en raison du « familismo », une valeur culturelle fondamentale qui souligne l'importance des relations familiales proches et étendues ainsi que l'implication de la famille dans les activités et les prises de décision quotidiennes.^{16,26,56,71,83,158,167} Par ailleurs, le familismo peut constituer une protection, puisque ces femmes peuvent solliciter un soutien informel des membres de la famille.^{56,167} Il est important de respecter les liens culturels et familiaux des immigrantes et des réfugiées pour élaborer des plans de sécurité adaptés à leur contexte culturel⁴⁶, sans omettre toutefois les risques associés à l'implication de membres de la famille et de la communauté.

Le Muslim Resource Centre for Social Support and Integration (MRCSSI, ou Centre de ressources musulman pour le soutien social et l'intégration) de London, en Ontario, a conçu un modèle pour répondre à la violence familiale, intitulé **Coordinated Organizational Response Team** (CORT, ou Équipe de réponse organisationnelle coordonnée). Ce modèle adopte une approche collectiviste pour offrir des cercles d'aide holistiques. L'outil FAST (Four Aspects Screening Tool) permet de dépister quatre éléments, afin de déterminer le niveau de risque de violence, ainsi que les forces et ressources familiales et communautaires disponibles. À partir de cette évaluation et en consultation avec la victime, l'équipe CORT choisit les membres de la famille et de la communauté (responsables culturels et religieux par exemple) qui prendront part au processus FAST et de quelle(s) façon(s).

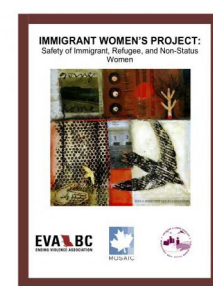
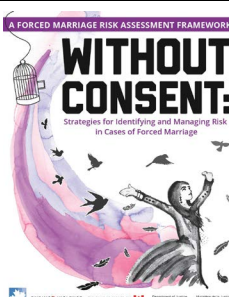


Enhancing Culturally Integrative Family Safety Response in Muslim Communities (Améliorer la réponse culturellement intégrative des familles dans les communautés musulmanes en matière de sécurité)

Mohammed Baobaid & Lynda M. Ashbourne (2016)

Cet ouvrage présente le modèle Culturally Integrative Family Safety Response (CIFSR), dont se sert le Muslim Resource Centre for Social Support and Integration (MRCSSI) de London, en Ontario. Créé pour aider les familles immigrantes et nouvellement arrivées de milieux collectivistes aux prises avec des traumatismes prémigratoires, la violence familiale et des craintes entourant la protection des enfants, ce modèle se penche sur le dépistage de risque précoce et les modes d'intervention, sur la préservation de la sécurité et sur les réponses à apporter aux conflits. Les auteurs ont rédigé un chapitre de questions/réponses, qui invite les professionnels aidants, les éducateurs et autres lecteurs à appliquer le modèle de façon élargie.

Recherches et ressources communautaires

 BUILDING SUPPORTS Practical Principles for Supporting Immigrant & Refugee Women Leaving Violence	<u>Building Supports: Housing Access for Immigrant and Refugee Women Leaving Violence (Apprendre à s'entraider : L'accès au logement pour les immigrantes et les réfugiées qui fuient la violence)</u> Ce projet communautaire de trois ans est dirigé par la BC Non-profit Housing Association, la BC Society of Transition Houses, et le FREDIA Centre for Research on Violence Against Women and Children. Il cherche à mieux comprendre les obstacles auxquels se heurtent les immigrantes et les réfugiées fuyant une relation violente pour trouver un logement sécuritaire et abordable. Plusieurs matériaux ont été produits : un guide de pratique en ligne, des recommandations politiques, une campagne de sensibilisation publique, ainsi qu'une analyse politique intersectorielle dans les domaines de l'immigration/établissement, du logement et de la santé.
 Caring for Kids New to Canada	<u>Guide de soins aux enfants néo-canadiens</u> Ce guide a été conçu par la Société canadienne de pédiatrie pour aider les professionnels de la santé œuvrant auprès d'enfants et adolescents immigrants et réfugiés. Il contient de l'information et des ressources sur l'évaluation et le dépistage; les conditions médicales; la santé et le développement mentaux; la promotion de la santé; la culture et la santé; le fonctionnement du système de santé; et l'éducation et la sensibilisation. La violence familiale fait partie des sujets traités.
 NEW BRUNSWICK MULTICULTURAL COUNCIL CONSEIL MULTICULTUREL DU NOUVEAU-BRUNSWICK	<u>Surmonter les obstacles : un modèle concerté à l'égard de la violence vécue par les femmes immigrantes au Nouveau-Brunswick</u> Ce projet vise à évaluer et comprendre les obstacles systémiques et structurels, tels que l'état des services publics en ce qui a trait aux femmes victimes de violence familiale au Nouveau-Brunswick; et à élaborer et mettre en œuvre un programme d'intervention concertée. Ce projet a réalisé un rapport d'évaluation, disponible en ligne (en anglais seulement).
 IMMIGRANT WOMEN'S PROJECT: Safety of Immigrant, Refugee, and Non-Status Women EVA BC ENDING VIOLENCE ASSOCIATION	<u>The Safety of Immigrant, Refugee, and Non-Status Women Project (Projet sur la sécurité des immigrantes, des réfugiées et des femmes sans statut)</u> Ce projet est issu d'une collaboration entre Ending Violence Association of BC, MOSAIC et Vancouver Lower Mainland Multicultural Family Support Services. Il traite des lacunes dans les politiques qui compromettent la sécurité des immigrantes, des réfugiées et des femmes sans statut confrontées à la violence. Il offre plusieurs ressources, parmi lesquelles : une analyse documentaire; des notes d'information pour les paliers provinciaux et fédéraux; des guides de ressources; des comptes-rendus de groupes de réflexion; et des liens vers d'autres projets.
 A FORCED MARRIAGE RISK ASSESSMENT FRAMEWORK WITHOUT CONSENT: Strategies for Identifying and Managing Risk in Cases of Forced Marriage ENDING VIOLENCE ASSOCIATION	<u>Without Consent: Strategies for Identifying and Managing Risk in Cases of Forced Marriage (Sans son consentement : Stratégies pour déceler et gérer les risques en cas de mariage forcé)</u> Le projet Enhancing Community Capacity to Respond to and Prevent Forced Marriage (Améliorer la capacité de la communauté à répondre et à prévenir le mariage forcé) de MOSAIC et de l'association Ending Violence Association of BC a permis la création d'un cadre d'évaluation de risque résultant d'une analyse documentaire, d'un sondage en ligne, de groupes de réflexion, d'entrevues menés auprès d'intervenants clés et d'études pilotes. Le but consiste à aider les prestataires de services à déceler les cas de mariage forcé et à savoir comment y faire face, et de mieux faire connaître les dynamiques et dangers associés au mariage forcé. Il est conçu pour les travailleurs antiviolence et spécialisés dans l'établissement. Un site Web présente le cadre à un large éventail de professionnels concernés et offre à toute personne confrontée au mariage forcé ou connaissant quelqu'un risquant de l'être de l'information sur les services d'aide et sur les pratiques de sécurité.
 Canadian Council for Refugees Conseil canadien pour les réfugiés	<u>Conseil canadiens pour les réfugiés (CCR) – Violence faite aux femmes sans statut, réfugiées et immigrantes</u> Le CCR est un organisme qui se voue à la défense des droits et à la protection des réfugiés et d'autres migrants vulnérables, au Canada et dans le monde, et à l'établissement des réfugiés et des immigrants au Canada. Il fournit de l'information et des ressources pour aider les immigrants et les réfugiés confrontés à la violence à obtenir un statut au Canada et une protection.

Organisations partenaires de l'ICPHFPV

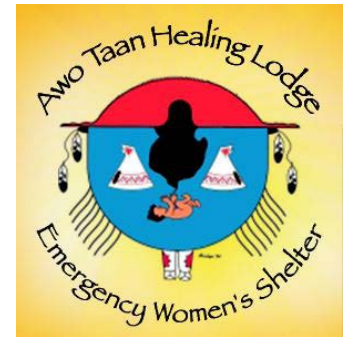
Le cercle national
autochtone contre
la violence familiale



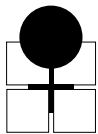
National Aboriginal
Circle Against
Family Violence



ACWS
Alberta Council of
Women's Shelters



Office of the Chief Coroner
Bureau du coroner en chef



The FREDa Centre
for Research on Violence
Against Women and Children



Western
Centre for Research & Education on
Violence Against Women & Children



Human Services

ENDING VIOLENCE
Association of BC



Canadian Network of Women's
Shelters & Transition Houses
United to end violence against women



BC Society of
Transition Houses



**UNIVERSITY OF
CALGARY**

SIMON FRASER UNIVERSITY
ENGAGING THE WORLD



**Centre for the Study of
Social and Legal Responses to Violence**



CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE
SUR LA VIOLENCE FAMILIALE ET
LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES



**UNIVERSITY
OF MANITOBA**



**BRITISH
COLUMBIA**



**BC MENTAL HEALTH
& SUBSTANCE USE SERVICES**

An agency of the Provincial Health Services Authority



**Université du Québec
à Montréal**

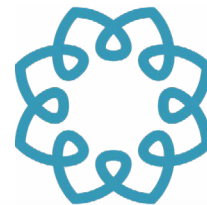


IMPROVE LIFE.



**SAINT MARY'S
UNIVERSITY** SINCE 1802

One University. One World. Yours.



FREDERICTON

**SEXUAL
ASSAULT
CENTRE**

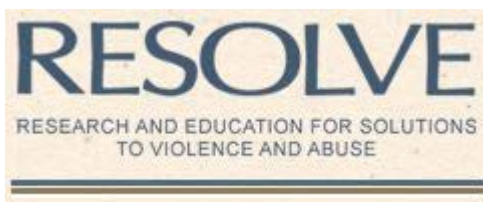


MA MAWI WI CHI ITATA CENTRE

We all work together to help one another.



**University
of Regina**



Références

- 1 Han, J. H. J. (2009). Safety for immigrant, refugee and non-status women: A literature review. Retrieved from http://endingviolence.org/files/uploads/IWP_Lit_Review_for_website_May_2010.pdf
- 2 Ending Violence Association of British Columbia, Vancouver, Mosaic, & Lower Mainland Multicultural Family Support Services Society. (2011). Immigrant women's project: Safety of immigrant, refugee, and non-status women. Retrieved from http://endingviolence.org/wp-content/uploads/2014/03/IWP_Resource_Guide_FINAL.pdf
- 3 Hancock, T. U., & Ames, N. (2008). Toward a model for engaging Latino lay ministers in domestic violence intervention. *Families in Society*, 89(4), 623-630.
- 4 Lee, Y.-S., & Hadeed, L. (2009). Intimate partner violence among Asian immigrant communities Health/mental health consequences, help-seeking behaviors, and service utilization. *Trauma, Violence, & Abuse*, 10(2), 143-170.
- 5 International Organization for Migration. (2017). Key migration terms. Retrieved from <https://www.iom.int/key-migration-terms>
- 6 United Nations Educational, Scientific, and Cultural Organization. (2017). Social and Human Sciences, International Migration. Retrieved from <http://www.unesco.org/new/en/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/migrant/>
- 7 Hancock, T. U., & Siu, K. (2009). A culturally sensitive intervention with domestically violent Latino immigrant men. *Journal of Family Violence*, 24(2), 123-132.
- 8 Menjivar, C., & Salcido, O. (2002). Immigrant women and domestic violence common experiences in different countries. *Gender & Society*, 16(6), 898-920.
- 9 Wood, J., Light, L., Ruebsaat, G., Turner, D., Novakowski, M., & Walsh, W. (2008, April 16). Keeping women safe: Eight critical components of an effective justice response to domestic violence. Retrieved from <http://endingviolence.org/files/uploads/KeepingWomenSafe0416.pdf>
- 10 Abu-Ras, W. (2007). Cultural beliefs and service utilization by battered Arab immigrant women. *Violence Against Women*, 13(10), 1002-1028. <http://dx.doi.org/10.1177/1077801207306019>
- 11 Ben-Porat, A. (2010). Connecting two worlds: Training social workers to deal with domestic violence against women in the Ethiopian community. *The British Journal of Social Work*, 40(8), 2485-2501. doi.org/10.1093/bjsw/bcq027
- 12 Brownridge, D. A., & Halli, S. S. (2002). Double jeopardy? Violence against immigrant women in Canada. *Violence & Victims* 17(4), 455- 471.
- 13 Edelstein, A. A. (2013). Culture transition, acculturation and intimate partner homicide. *SpringerPlus*, 2(1), 338-350. doi:10.1186/2193-1801-2- 338
- 14 Fernbrant, C., Essén, B., Östergren, P.-O., & Cantor-Graae, E. (2011). Perceived threat of violence and exposure to physical violence against foreign-born women: A Swedish population-based study. *Women's Health Issues*, 21(3), 206-213.
- 15 Galvez, G., Mankowski, E. S., McGlade, M. S., Ruiz, M. E., & Glass, N. (2011). Work-related intimate partner violence among employed immigrants from Mexico. *Psychology of Men & Masculinity*, 12(3), 230-246. <http://dx.doi.org/10.1037/a0022690>
- 16 Hass, G. A., Dutton, M. A., & Orloff, L. E. (2000). Lifetime prevalence of violence against Latina immigrants: Legal and policy implications. *International Review of Victimology*, 7, 93-113.
- 17 Hyman, I., Mason, R., Guruge, S., Berman, H., Kanagaratnam, P., & Manuel, L. (2011). Perceptions of factors contributing to intimate partner violence among Sri Lankan Tamil immigrant women in Canada. *Health Care Women Int*, 32(9), 779-794. doi:10.1080/07399332.2011.569220

- 18 Jin, X., & Keat, J. (2010). The effects of change in spousal power on intimate partner violence among Chinese immigrants. *J Interpers Violence*, 25(4), 610-625. doi:10.1177/0886260509334283
- 19 Keller, E. M., & Brennan, P. K. (2007). Cultural considerations and challenges to service delivery for Sudanese victims of domestic violence: Insights from service providers and actors in the criminal justice system. *International Review of Victimology*, 14(1), 115-141.
- 20 Kim, J. Y., & Sung, K.-t. (2000). Conjugal violence in Korean American families: A residue of the cultural tradition. *Journal of Family Violence*, 15(4), 331-345.
- 21 Kleven, J. (2007). An overview of intimate partner violence among Latinos. *Violence Against Women*, 13(2), 111-122. doi:10.1177/1077801206296979
- 22 Kim, C., & Sung, H. (2016). Characteristics and risk factors of Chinese immigrant intimate partner violence victims in New York City and the role of supportive networks. *The Family Journal*, 24(1), 60-69.
- 23 Kulwicki, A., Aswad, B., Carmona, T., & Ballout, S. (2010). Barriers in the utilization of domestic violence services among Arab immigrant women: Perceptions of professionals, service providers & community leaders. *Journal of Family Violence*, 25(8), 727-735. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-010-9330-8>
- 24 Lee, E. (2007). Domestic violence and risk factors among Korean immigrant women in the United States. *Journal of Family Violence*, 22(3), 141-149. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-007-9063-5>
- 25 Lee, M. Y. (2000). Understanding Chinese battered women in North America: A review of the literature and practice implications. *Journal of Multicultural Social Work*, 8(3-4), 215-241. doi:10.1300/J285v08n03_03
- 26 Lewis, M., West, B., Bautista, L., Greenberg, A. M., & Done-Perez, I. (2005). Perceptions of service providers and community members on intimate partner violence within a Latino community. *Health Education & Behavior*, 32(1), 69-83. <http://dx.doi.org/10.1177/1090198104269510>
- 27 Sheikh, N. S. (2008). A matter of faith: Muslim women's perception of their faith community's response to intimate partner violence (Unpublished doctoral dissertation). Wright University, Dayton, OH.
- 28 Baobaid, M. (n.d.). Guidelines for service providers: Outreach strategies for family violence intervention with immigrant and minority communities: Lessons learned from the Muslim Family Safety Project. Changing Ways. Retrieved from www.yemenembassy.ca/doc/Outreach%20Strategies.pdf
- 29 Foster, R. M. P. (2001). When immigration is trauma: Guidelines for the individual and family clinician. *American Journal of Orthopsychiatry*, 71(2), 153-170.
- 30 Nicolson, B. L. (1997). The influence of premigration and postmigration stressors on mental health: A study of Southeast Asian refugees. *Soc Work Res*, 21(1), 19-31.
- 31 Amanor-Boadu, Y. (2009). A comparison of immigrant and non-immigrant women's decision making in abusive relationship (Unpublished doctoral dissertation). Kansas State University, Manhattan, KS.
- 32 Min, P. G. (2001). Changes in Korean immigrants' gender role and social status, and their marital conflicts. *Sociological Forum*, 16(2), 301-320. doi:10.1023/a:1011056802719
- 33 Morash, M., Bui, H. N., & Santiago, A. M. (2000). Cultural-specific gender ideology and wife abuse in Mexican-descent families. *International Review of Victimology*, 7(1-3), 67-91. doi:10.1177/026975800000700305

- 34 Natarajan, M. (2002). Domestic violence among immigrants from India: What we need to know and what we should do. *International Journal of Comparative and Applied Criminal Justice*, 26(3), 301-321.
- 35 Pan, A., Daley, S., Rivera, L. M., Williams, K., Lingle, D., & Reznik, V. (2006). Understanding the role of culture in domestic violence: The Ahimsa project for safe families. *Journal of Immigrant and Minority Health*, 8(1), 35-43. <http://dx.doi.org/10.1007/s10903-006-6340-y>
- 36 Rees, S., & Pease, B. (2007). Domestic violence in refugee families in Australia: Rethinking settlement policy and practice. *Journal of Immigrant & Refugee Studies*, 5(2), 1-19. http://dx.doi.org/10.1300/J500v05n02_01
- 37 Rizo, C. F., & Macy, R. J. (2011). Help seeking and barriers of Hispanic partner violence survivors: A systematic review of the literature. *Aggression and Violent Behavior*, 16(3), 250-264. <http://dx.doi.org/10.1016/j.avb.2011.03.004>
- 38 Simbandumwe, L., Bailey, K., Denetto, S., Migliardi, P., Bacon, B., & Nighswander, M. (2008). Family violence prevention programs in immigrant communities: Perspectives of immigrant men. *Journal of Community Psychology*, 36(7), 899-914.
- 39 Welland, C., & Ribner. (2010). Culturally specific treatment for partner-abusive Latino men: A qualitative study to identify and implement program components. *Violence and Victims*, 25(6), 799-813. doi:10.1891/0886-6708.25.6.799
- 40 Zannettino, L. (2012). "... There is no war here; it is only the relationship that makes us scared": Factors having an impact on domestic violence in Liberian refugee communities in South Australia. *Violence Against Women*, 18(7), 807-828. doi:10.1177/1077801212455162
- 41 Adam, N. M. (2000). Domestic violence against women within immigrant Indian and Pakistani communities in the United States (Unpublished doctoral dissertation). University of Illinois at Chicago, Chicago, IL.
- 42 Baobaid, M. (2012). Domestic violence risks in families with collectivist values: Understanding cultural context. Retrieved from <http://onlinetraining.learningtoendabuse.ca/sites/default/files/lessons/Domestic%20Violence%20Risks%20in%20Families%20with%20Collectivist%20Values.pdf>
- 43 Celaya-Alston, R. C. (2010). *Hombres en Accion (Men in Action): A community defined domestic violence intervention with Mexican immigrant men* (Unpublished doctoral dissertation). Portland State University, Portland, OR.
- 44 Huerta, D. I. (2014). Family related attitudes and beliefs influencing risk and support seeking among female victims of domestic and sexual violence in El Paso, Texas (Unpublished Master's Thesis). The University of Texas at El Paso, El Paso, TX.
- 45 Vaughan, C., Davis, E., Murdolo, A., Chen, J., Murray, L., Block, K., Quiazon, R., & Warr, D. (2015). Promoting community-led responses to violence against immigrant and refugee women in metropolitan and regional Australia: The ASPIRE Project (State of knowledge paper 7). Australia's National Research Organization for Women's Safety. Retrieved from: https://d2c0ikyv46o3b1.cloudfront.net/anrows.org.au/s3fs-public/12_1.2%20Landscapes%20ASPIRE%20web.pdf
- 46 Light, L. (2008). Empowerment of immigrant and refugee women who are victims of violence in their intimate relationships. Justice Institute of British Columbia. Retrieved from <http://www.jibc.ca/sites/default/files/research/pdf/Empowerment%2520of%2520Immigrant%2520and%2520Refugee%2520Women%2520-%2520Executive%2520Sum%E2%80%A6.pdf>
- 47 Lucknauth, C. (2014). Racialized immigrant women responding to intimate partner abuse. Retrieved from <https://ruor.uottawa.ca/handle/10393/30663>

- 48 Kimber, M. S., Boyle, M. H., Lipman, E. L., Colwell, S. R., Georgiades, K., & Preston, S. (2013). The associations between sex, immigrant status, immigrant concentration and intimate partner violence: Evidence from the Canadian General Social Survey. *Global Public Health: An International Journal for Research, Policy and Practice*, 8(7), 796-821. <http://dx.doi.org/10.1080/17441692.2013.814701>
- 49 Du Mont, J., Hyman, I., O'Brien, K., White, M. E., Odette, F., & Tyyskä, V. (2012). Factors associated with intimate partner violence by a former partner by immigration status and length of residence in Canada. *Ann Epidemiol*, 22(11), 772-777. doi:10.1016/j.annepidem.2012.09.001
- 50 Hyman, I., & Forte. (2006). The association between length of stay in Canada and intimate partner violence among immigrant women. *American Journal of Public Health*, 96(4), 654. doi:10.2105/AJPH.2004.046409
- 51 Hassan, G., Thombs, B., Rousseau, C., Kirmayer, L. J., Feightner, J., Ueffing, E., & Pottie, K. (2011). Appendix 13: Intimate partner violence: Evidence review for newly arriving immigrants. Canadian Collaboration for Immigrant and Refugee Health. Retrieved from <http://www.cmaj.ca/content/suppl/2010/06/07/cmaj.090313.DC1/imm-ipv-13-at.pdf>
- 52 Hyman, I., Forte, T., Mont, J. D., Romans, S., & Cohen, M. M. (2006). Help-seeking rates for intimate partner violence (IPV) among Canadian immigrant women. *Health Care Women Int*, 27(8), 682-694. doi:10.1080/07399330600817618
- 53 Nilsson, J. E., Brown, C., Russell, E. B., & Khamphakdy-Brown, S. (2008). Acculturation, partner violence, and psychological distress in refugee women from Somalia. *J Interpers Violence*, 23(11), 1654-1663. doi:10.2105/ajph.2007.112813
- 54 Adams, M. E., & Campbell, J. (2012). Being undocumented & intimate partner violence (IPV): Multiple vulnerabilities through the lens of feminist intersectionality. *Women's Health and Urban Life*, 11(1), 15-34.
- 55 Bhuyan, R., & Velagapudi, K. (2013). From one "dragon sleigh" to another: Advocating for immigrant women facing violence in Kansas. *Affilia*, 28(1), 65-78. <http://dx.doi.org/10.1177/0886109912475049>
- 56 Brabeck, K. M., & Guzmán. (2009). Exploring Mexican-origin intimate partner abuse survivors' help-seeking within their sociocultural contexts. *Violence Vict*, 24(6), 817-832. doi:10.1891/0886-6708.24.6.817
- 57 Cesario, S. K., Nava, A., Bianchi, A., McFarlane, J., & Maddoux, J. (2014). Functioning outcomes for abused immigrant women and their children four months after initiating intervention. *Rev Panam Salud Publica*, 35(1), 8-14.
- 58 Moynihan, B., Gaboury, M. T., & Onken, K. J. (2008). Undocumented and unprotected immigrant women and children in harm's way. *J Forensic Nurs*, 4(3), 123-129. doi:10.1111/j.1939-3938.2008.00020.x
- 59 Salcido, O., & Adelman, M. (2004). "He has me tied with the blessed and damned papers": Undocumented-immigrant battered women in Phoenix, Arizona. *Human Organization*, 63(2), 162-172.
- 60 Shaw, K. (2008). Barriers to freedom: Continued failure of US immigration laws to offer equal protection to immigrant battered women. *Cardozo JL & Gender*, 15, 663-689.
- 61 Sokoloff, N. J. (2008). Expanding the intersectional paradigm to better understand domestic violence in immigrant communities. *Critical Criminology*, 16(4), 229-255. doi: 10.1007/s10612-008-9059-3
- 62 Vishnuvajjala, R. (2012). Insecure communities: How an immigration enforcement program encourages battered women to stay silent. *Boston College Journal of Law & Social Justice*, 32(1), 185-213.
- 63 Dutton, M. A., Ammar, N., Orloff, L., & Terrell, D. (2007, April). Use and outcomes of protection orders by battered immigrant women. Retrieved from <https://www.ncjrs.gov/pdffiles1/nij/grants/218255.pdf>

- 64 Tahirih Justice Center. (n.d.). Policy recommendations to address forced marriage in the United States. Retrieved from <https://preventforcedmarriage.org/wp-content/uploads/2015/01/FMI-Policy-Recommendations1.pdf>
- 65 Cross, P. (2013). Violence against women: Health and justice for Canadian Muslim Women. Canadian Council of Muslim Women. Retrieved from www.ccmw.com/wp-content/uploads/2013/07/EN-VAW_web.pdf
- 66 Aujla, W., & Gill, A. K. (2014). Conceptualizing 'honour' killings in Canada: An extreme form of domestic violence? *International Journal of Criminal Justice Sciences*, 9(1), 153-166.
- 67 Yick, A. G., & Oomen, E. (2009). Using the PEN-3 model to plan culturally competent domestic violence intervention and prevention services in Chinese American and immigrant communities. *Health Education*, 109(2), 125-139. doi:10.1108/09654280910936585
- 68 Shalabi, D., Mitchell, S., & Andersson, N. (2015). Review of gender violence among Arab immigrants in Canada: Key issues for prevention efforts. *Journal of Family Violence*, 30(7), 817-825. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-015-9718-6>
- 69 Belfrage, H., Strand, S., Ekman, L., & Hasselborg, A.-K. (2012). Assessing risk of patriarchal violence with honour as a motive: Six years experience using the PATRIARCH checklist. *International Journal of Police Science & Management*, 14(1), 20-29.
- 70 Shiu-Thornton, S., Senturia, K., & Sullivan, M. (2005). "Like a bird in a cage": Vietnamese women survivors talk about domestic violence. *J Interpers Violence*, 20(8), 959-976. doi:10.1177/0886260505277677
- 71 Silva-Martínez, E. (2016). "El silencio": Conceptualizations of Latina immigrant survivors of intimate partner violence in the Midwest the United States. *Violence Against Women*, 22(5), 523-544.
- 72 Chokshi, R. (2007). South Asian immigrant women & abuse: Identifying intersecting issues and culturally appropriate solutions (Unpublished Master's thesis). Ryerson University, Toronto, ON.
- 73 Korteweg, A. C. (2012). Understanding honour killing and honour-related violence in the immigration context: Implications for the legal profession and beyond. *Canadian Criminal Law Review*, 16(2), 135-160.
- 74 Korteweg, A. C. (2014). 'Honour killing' in the immigrant context: Multiculturalism and the racialization of violence against women. *Politikon*, 41(2), 183-208.
- 75 Muhammad, A. (2012, January). Canadian Council of Muslim Women (CCMW) Position on Femicide [not honour killing]. Canadian Council for Muslim Women. Retrieved from http://ccmw.com/wp-content/uploads/2013/06/ccmw_position_femicide_not_honour_killing.pdf
- 76 Muhammad, A. A. (2010, June). Preliminary Examination of so-called "honour killings" in Canada. Department of Justice Canada. Retrieved from http://www.justice.gc.ca/eng/rp-pr/cj-jp/fv-vf/hk-ch/hk_eng.pdf
- 77 Helms, B. L. (2015). Honour and shame in the Canadian Muslim community: Developing culturally sensitive counselling interventions. *Canadian Journal of Counselling and Psychotherapy*, 49(2), 163-184.
- 78 MOSAIC. (2015). Preventing and Reducing Violence Against Women and Girls in the Name of "Honour" Project. Retrieved from <http://www.mosaicbc.org/resources/in-the-name-of-honour/>
- 79 Gill, A. (2008). 'Crimes of honour' and violence against women in the UK. *International Journal of Comparative and Applied Criminal Justice*, 32(2), 243-263.
- 80 Alkahteb, S. (n.d.). The Muslim Wheel of Domestic Violence. Retrieved from: <http://projectsakinah.org/Family-Violence/Understanding-Abuse/The-Muslim-Wheel-of-Domestic-Violence>

- 81 Campbell, M., Hilton, N.Z., Kropp, P.R., Dawson, M., & Jaffe, P. (2016). Domestic Violence Risk Assessment: Informing Safety Planning & Risk Management. Domestic Homicide Brief (2). London, ON: Canadian Domestic Homicide Prevention Initiative. ISBN 978-1- 988412-01-6
- 82 Jaji, R. (2009). Masculinity on Unstable Ground: Young Refugee Men in Nairobi, Kenya. *J Refug Stud*, 22(2), 177-194.
- 83 Acevedo, M. J. (2000). Battered immigrant Mexican women's perspectives regarding abuse and help-seeking. *Journal of Multicultural Social Work*, 8(3-4), 243-282.
- 84 Bui, H. N. (2003). Help-seeking behavior among abused immigrant women: A case of Vietnamese American women. *Violence Against Women*, 9(2), 207-239.
- 85 Ely, G. E. (2004). Domestic violence and immigrant communities in the United States: A review of women's unique needs and recommendations for social work practice and research. *Stress, Trauma and Crisis: An International Journal*, 7(4), 223-241. [http:// dx.doi.org/10.1080/15434610490888027](http://dx.doi.org/10.1080/15434610490888027)
- 86 Mason, R., Hyman, I., Berman, H., Guruge, S., Kanagaratnam, P., & Manuel, L. (2008). "Violence is an international language": Tamil women's perceptions of intimate partner violence. *Violence Against Women*, 14(12), 1397-1412.
- 87 Murdaugh, C., Hunt, S., Sowell, R., & Santana, I. (2004). Domestic violence in Hispanics in the southeastern United States: A survey and needs analysis. *Journal of Family Violence*, 19(2), 107-115.
- 88 Chan, K. L. (2012). Predicting the risk of intimate partner violence: The Chinese risk assessment tool for victims. *Journal of Family Violence*, 27(2), 157-164.
- 89 Chan, K. L. (2014). Assessing the risk of intimate partner violence in the Chinese population: The Chinese Risk Assessment Tool for Perpetrator (CRAT-P). *Violence Against Women*, 20(5), 500-516.
- 90 Messing, J. T., Amanor-Boadu, Y., Cavanaugh, C. E., Glass, N. E., & Campbell, J. C. (2013). Culturally competent intimate partner violence risk assessment: Adapting the Danger Assessment for immigrant women. *Social Work Research*, 37(3), 263-275.
- 91 Campbell, J. (n.d.). Impact of Culturally Specific Danger Assessment on Safety, Mental Health, and Empowerment. Retrieved from: <http://popcenter.jhu.edu/projects/impact-of- culturally-specific-danger-assessment-on-safety- mental-health-and-empowerment/>
- 92 Richards, L. (2009). Domestic Abuse, Htalking and Harassment and Honour Based Violence (DASH, 2009) risk identification and assessment and management model. Retrieved from <http://www.dashriskchecklist.co.uk/wp-content/uploads/2016/09/DASH-2009.pdf>
- 93 Baobaid, M., & Ashbourne, L. M. (2017). Enhancing culturally integrative family safety response in Muslim communities. London, England: Routledge.
- 94 Kropp, P. R., Belgrade, H., & Hart, S. D. (n.d.). Risk for Honour Based Violence (PATRIARCH). Retrieved from: <http://proactive-resolutions.com/shop/assessment-risk-honour-based-violence-patriarch/>
- 95 Yeung, S. (2016). Conceptualizing cultural safety: Definitions and applications of safety in health care for Indigenous mothers in Canada. *Journal for Social Thought*, 1(1), 1-13.
- 96 Williams, O. J., & Jenkins, E. J. (2015). Minority judges' recommendations for improving court services for battered women of color: A focus group report. *Journal of Child Custody: Research, Issues, and Practices*, 12(2), 175-191.
- 97 Tervalon, M., & Murray-García, J. (1998). Cultural humility versus cultural competence: A critical distinction in defining physician training outcomes in multicultural education. *Journal of Health Care for the Poor and Underserved*, 9(2).

- 98 Rana, S. (2012, February). Addressing domestic violence in immigrant communities: Critical issues for culturally competent services. National Online Resource Center on Violence Against Women. Retrieved from http://vawnet.org/print-document.php?doc_id=3157&find_type=web_desc_AR
- 99 Thandi, G. S. (2013). A tale of two clients: Criminal justice system failings in addressing the needs of South Asian communities of Surrey, British Columbia, Canada. *South Asian Diaspora*, 5(2), 211-221. <http://dx.doi.org/10.1080/19438192.2013.740227>
- 100 Echaury, J. A., Femántiez-Montalvo, J., Martínez, M., & Azkarate, J. M. (2013). Effectiveness of a treatment programme for immigrants who committed gender-based violence against their partners. *Psicothema*, 25(1), 49-54.
- 101 Raj, A., & Silverman, J. (2002). Violence against immigrant women: The roles of culture, context, and legal immigrant status on intimate partner violence. *Violence Against Women*, 8(3), 367-398. <http://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/10778010222183107>
- 102 Shirwadkar, S. (2004). Canadian domestic violence policy and Indian immigrant women. *Violence Against Women*, 10(8), 860-879. doi:10.1077801204266310
- 103 Parra-Cardona, J. R., Escobar-Chew, A. R., Holtrop, K., Carpenter, G., Guzmán, R., Hernández, D., & Ramírez, D. G. (2013). "En el grupo tomas conciencia (in group you become aware)": Latino immigrants' satisfaction with a culturally informed intervention for men who batter. *Violence Against Women*, 19(1), 107-132.
- 104 Bui, H., & Morash, M. (2008). Immigration, masculinity, and intimate partner violence from the standpoint of domestic violence service providers and Vietnamese-origin women. *Feminist Criminology*, 3(3), 191-215. <http://dx.doi.org/10.1177/1557085108321500>
- 105 Saez-Betacourt, A., Lam, B. T., & Nguyen, T. (2008). The meaning of being incarcerated on a domestic violence charge and its impact on self and family among Latino immigrant batterers. *Journal of Ethnic & Cultural Diversity in Social Work*, 17(2), 130-156.
- 106 Sullivan, M., Senturia, K., Negash, T., Shiu-Thornton, S., & Giday, B. (2005). "For us it is like living in the dark": Ethiopian women's experiences with domestic violence. *Journal of Interpersonal Violence*, 20(8), 922-940. doi:10.1177/0886260505277678
- 107 Bhuyan, R., & Senturia, K. (2005). Understanding domestic violence resource utilization and survivor solutions among immigrant and refugee women: Introduction to the special issue. *J Interpers Violence*, 20(8), 895-901. doi:10.1177/0886260505277676
- 108 Crandall, M., Senturia, K., Sullivan, M., & Shiu-Thornton, S. (2005). "No way out": Russian-speaking women's experiences with domestic violence. *J Interpers Violence*, 20(8), 941-958. doi:10.1177/0886260505277679
- 109 Amanor-Boadu, Y., Messing, J. T., Stith, S. M., Anderson, J. R., O'Sullivan, C., & Campbell, J. (2012). Immigrant and non-immigrant women: Factors that predict leaving an abusive relationship. *Violence and Victims*, 18(5), 610-632.
- 110 Bauer, H. M., Rodriguez, M. A., Quiroga, S. S., & Flores-Ortiz, Y. G. (2000). Barriers to health care for abused Latina and Asian immigrant women. *Journal of health care for the poor and underserved*, 11(1), 33-44.
- 111 Erez, E., Adelman, M., & Gregory, C. (2009). Intersections of immigration and domestic violence: Voices of battered immigrant women. *Feminist Criminology*, 4(1), 32-56. <http://dx.doi.org/10.1177/1557085108325413>
- 112 Guruge, S., & Humphreys, J. (2009). Barriers affecting access to and use of formal social supports among abused immigrant women. *Canadian Journal of Nursing Research*, 41(3), 64-84.

- 113 Hyman, I., Forte, T., Mont, J. D., Romans, S., & Cohen, M. M. (2006). Help-seeking rates for intimate partner violence (IPV) among Canadian immigrant women. *Health Care Women Int*, 27(8), 682-694. doi:10.1080/07399330600817618
- 114 Burnman, E., Smailes, S. L., & Chantier, K. (2004). 'Culture' as a barrier to service provision and delivery: Domestic violence services for minoritized women. *Critical Social Policy*, 24(3), 332-357. doi:10.1177/0261018304044363
- 115 Earner, I. (2010). Double risk: Immigrant mothers, domestic violence and public child welfare services in New York City. *Evaluation and Program Planning*, 33, 288-293. doi: 10.1016/j.eavprogplan.2009.05.016
- 116 Denham, A. C., Frasier, P. Y., Hooten, E. G., Belton, L., Newton, W., Gonzalez, P., Campbell, M. K. (2007). Intimate partner violence among Latinas in Eastern North Carolina. *Violence Against Women*, 13, 123-140. doi:10.1177/1077801206296983
- 117 Hancock, T. (2006). Addressing wife abuse in Mexican immigrant couples: Challenges for family social workers. *Journal of Family Social Work*, 10(3), 31-50.
- 118 Latta, R. E., & Goodman, L. A. (2005). Considering the interplay of cultural context and service provision in intimate partner violence: The case of Haitian immigrant women. *Violence Against Women*, 11(11), 1441-1464.
- 119 Midlarsky, E., Venkataramani-Kothari, A., & Plante, M. (2006). Domestic violence in the Chinese and South Asian immigrant communities. *Ann N Y Acad Sci*, 1087, 279-300. doi:10.1196/annals.1385.003
- 120 Pendleton, G. (2003). Ensuring fairness and justice for noncitizen survivors of domestic violence. *Juvenile and Family Court Journal*, 54(4), 69-85. doi:10.1111/j.1755-6988.2003.tb00087.x
- 121 Reina, A. S., Lohman, B. J., & Maldonado, M. M. (2014). 'He said they'd deport me': Factors influencing domestic violence help-seeking practices among Latina immigrants. *J Interpers Violence*, 29(4), 593-615. <http://dx.doi.org/10.1177/0886260513505214>
- 122 Sharma, A. (2001). Healing the wounds of domestic abuse: Improving the effectiveness of feminist therapeutic interventions with immigrant and racially visible women who have been abused. *Violence Against Women*, 7(12), 1405-1428.
- 123 Shim, W. S., & Nelson-Becker, H. (2009). Korean older intimate partner violence survivors in North America: Cultural considerations and practice recommendations. *Journal of Women & Aging*, 21(3), 213-228. <http://dx.doi.org/10.1080/08952840903054773>
- 124 Sokoloff, N. J., & Pearce, S. C. (2011). Intersections, immigration, and partner violence: A view from a new gateway- Baltimore, Maryland. *Women & Criminal Justice*, 21(3), 250-266.
- 125 Vidales, G. T. (2010). Arrested justice: The multifaceted plight of immigrant Latinas who faced domestic violence. *Journal of Family Violence*, 25(6), 533-544.
- 126 National Coalition Against Domestic Violence. (n.d.). Immigrant victims of domestic violence. Retrieved from http://www.ncdsv.org/images/NCADV_ImmigrantVictimsOfDV.pdf
- 127 Novick, S., Yoshihama, M., Runner, M., & Fund, F. V. P. (2009, April). Intimate partner violence in immigrant and refugee communities: Challenges, promising practices, and recommendations. Robert Wood Johnson Foundation. Retrieved from <http://www.policyarchive.org/handle/10207/21315>
- 128 Reina, A. (2010). Domestic violence in Iowa: Exploring the experiences of Latinas with organizational response (Unpublished Master's thesis). Iowa State University, Ames, IA.
- 129 Rishchynski, G. M. (2006). Disclosing abuse: The voices of Spanish-speaking women in Canada (Unpublished Master's thesis). University of Toronto, Toronto, ON.

- 130 Trijbetz, T. (2013, September). Domestic and family violence and people from immigrant and refugee backgrounds. Australian Domestic & Family Violence Clearinghouse. Retrieved from http://www.mhima.org.au/pdfs/Domestic%20and%20family%20violence_fact%20sheet%2011.pdf
- 131 Washington State Coalition Against Domestic Violence. (2011, June). Immigrant and refugee victims of domestic violence homicide in Washington state. Washington State Domestic Violence Fatality Review. Retrieved from <https://wscadv.org/resources/issue-brief-immigrant-refugee-victims-dv-homicide/>
- 132 Donnelly, S. L. (2015). Two sides of the same coin---a qualitative meta-study of factors influencing immigrant women's experiences of intimate partner violence (Unpublished doctoral dissertation). University of Miami, Coral Gables, FL.
- 133 Kyriakakis, S. (2009). The role of cultural and structural factors in the manifestation of abuse and help seeking patterns for battered Mexican immigrant women (Unpublished doctoral dissertation). Washington University, St. Louis, MO.
- 134 Silva-Martinez, E. (2009). Understanding from the inside: A critical ethnographic view of help-seeking among battered Latinas in the Midwest of the United States (Unpublished doctoral dissertation). The University of Iowa, Iowa City, IA.
- 135 Merchant, M. (2000). A comparative study of agencies assisting domestic violence victims: Does the South Asian community have special needs? *Journal of Social Distress and the Homeless*, 9(3), 249-259.
- 136 Baobaid, M., & Hamed, G. (2010, December). Addressing domestic violence in Canadian Muslim communities: A training manual for Muslim communities and Ontario service providers. Muslim Resource Centre for Social Support and Integration. Retrieved from https://www.academia.edu/9739962/Addressing_Domestic_Violence_within_Canadian_Muslim_Communities
- 137 Riley, K. M. (2011, September). Violence in the lives of Muslim girls and women in Canada: Symposium discussion paper. Retrieved from <http://www.learningtoendabuse.ca/sites/default/files/Violence%20in%20the%20Lives%20of%20Muslim%20Girls%20and%20Women.pdf>
- 138 Tutty, L. M., Giurgiu, B., Traya, N., Weaver-Dunlop, G., & Christensen, J. (2010, April). Promising practices to engage ethno-cultural communities in ending domestic violence. RESOLVE Alberta. Retrieved from https://www.researchgate.net/profile/Leslie_Tutty/publication/258699644_Promising_Practices_to_Engage_Ethno-cultural_Communities_in_Ending_Domestic_Violence/links/00463528d7e151ed19000000/Promising-Practices-to-Engage-Ethno-cultural-Communities-in-Ending-Domestic-Violence.pdf
- 139 Belknap, R. A., & Vandevusse, L. (2010). Listening sessions with Latinas: documenting life contexts and creating connections. *Public Health Nurs*, 27(4), 337-346. doi:10.1111/j.1525-1446.2010.00864.x
- 140 Molina, O., Lawrence, S. A., Azhar-Miller, A., & Rivera, M. (2009). Divorcing abused Latina immigrant women's experiences with domestic violence support groups. *Journal of Divorce & Remarriage*, 50(7), 459-471.
- 141 Shiu-Thornton, S., Senturia, K., & Sullivan, M. (2005). "Like a bird in a cage": Vietnamese women survivors talk about domestic violence. *J Interpers Violence*, 20(8), 959-976. doi:10.1177/0886260505277677
- 142 Bui, H. N. (2003). Help-seeking behavior among abused immigrant women: A case of Vietnamese American women. *Violence Against Women*, 9(2), 207-239.
- 143 Bø Vatnar, S. K., & Bjørkly, S. (2010). An interactional perspective on the relationship of immigration to intimate partner violence in a representative sample of help-seeking women. *J Interpers Violence*, 25(10), 1815-1835. doi:10.1177/0886260509354511

- 144 West Coast LEAF. (2012, May). Position paper on violence against women without immigration status. Retrieved from http://ccrweb.ca/files/position_statement_-_women_without_status_leaf.pdf
- 145 BC Non-Profit Housing Association, BC Society of Transition Houses, & the FREDA Centre for Research on Violence Against Women and Children. (2015). Building supports project Phase 1 final report: Housing access for immigrant and refugee women leaving violence. Retrieved from <https://bcsth.ca/wp-content/uploads/2015/11/BuldingSupportPhase1FinalReport1.pdf>
- 146 Tabibi, J., & Baker, L. L. (2017). Exploring the intersections: Immigrant and refugee women fleeing violence and experiencing homelessness in Canada – Meeting summary report. London, ON: Centre for Research & Education on Violence Against Women & Children. Retrieved from <http://www.vawlearningnetwork.ca/sites/vawlearningnetwork.ca/files/ESDC-CREVAWC-Meeting-Report-FINAL-August-9.pdf>
- 147 Thurston, W. E., Roy, A., Clow, B., Este, D., Gordey, T., Haworth-Brockman, M., McCoy, L., Beck, R. R., Saulnier, C., & Lesley, C. (2013). Pathways into and out of homelessness: Domestic violence and housing security for immigrant women. *Journal of Immigrant & Refugee Studies*, 11(3), 278-298. doi.org/10.1080/15562948.2013.801734
- 148 Rossiter, K., & Godard, L. (2014). Building supports: Housing access for immigrant and refugee women leaving violence. *Cultures West*, 32(2), 18.
- 149 Community Coordination for Women's Safety and Ending Violence Association of British Columbia. (2013). Safety planning across culture & community: A guide for front line violence against women responders. Retrieved from http://endingviolence.org/files/uploads/ure_and_Community_Manual_-_EVA_BC_Dec_9_2013.pdf
- 150 Zarza, M. J., Ponsoda, V., & Carrillo, R. (2009). Predictors of violence and lethality among Latina immigrants: Implications for assessment and treatment. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 18(1), 1-16. <http://dx.doi.org/10.1080/10926770802616423>
- 151 Orloff, L. E. (2014). Interviewing and safety planning for immigrant victims of domestic violence. Legal Momentum: The Women's Legal Defense and Education Fund. Retrieved from <http://library.niwap.org/wp-content/uploads/2015/CULT-Man-Ch2-InterviewingSafetyPlanningImmVictimsDV-09.23.14.pdf>
- 152 Ending Violence Association of BC. (2014). Working together to end violence against women. *Cultures West*, 32(2), 11-13.
- 153 Ahmadzai, M. (2014). A study on visible minority immigrant women's experiences with domestic violence (Unpublished Masters thesis). Wilfrid Laurier University, Waterloo, ON.
- 154 Kelly, U. (2006). "What will happen if I tell you?" Battered Latina women's experiences of health care. *Canadian Journal of Nursing Research*, 38(4), 78-95.
- 155 Taft, A. J., Small, R., & Hoang, K. A. (2008). Intimate partner violence in Vietnam and among Vietnamese diaspora communities in Western societies: A comprehensive review. *Journal of Family Studies*, 14(2-3), 167-182.
- 156 Shuman, S. J. (2014). Intimate partner violence among undocumented Spanish-speaking immigrants: Prevalence and help-seeking behaviors in Philadelphia (Unpublished doctoral dissertation). Temple University, Philadelphia, PA.
- 157 Vives-Cases, C., La Parra, D., Goicolea, L., Felt, E., Briones-Vozmediano, E., Ortiz-Barreda, G., & Gil-Gonzalez, D. (2014). Preventing and addressing intimate partner violence against migrant and ethnic minority women: The role of the health sector. World Health Organization. Retrieved from http://www.euro.who.int/data/assets/pdf_file/0018/270180/21256-WHO-Intimate-Partner-Violence_low_V7.pdf

- 158 Fuchsel, C. L. M., Murphy, S. B., & Dufresne, R. (2012). Domestic violence, culture, and relationship dynamics among immigrant Mexican women. *Affilia*, 27(3), 263-274.
- 159 Liao, M. S. (2006). Domestic violence among Asian Indian immigrant women: Risk factors, acculturation, and intervention. *Women & Therapy*, 29(1-2), 23-40.
- 160 Uehling, G., Bouroncle, A., Roeber, C., Tashima, N., & Crain, C. (n.d.). Preventing partner violence in refugee and immigrant communities. *Forced Migration Review*. Retrieved from <http://www.fmreview.org/sites/fmr/files/FMRdownloads/en/technology/50-51.pdf>
- 161 Choi, Y. J. (2015). Determinants of clergy behaviors promoting safety of battered Korean immigrant women. *Violence Against Women*, 21(3), 394-415.
- 162 Community Coordination for Women's Safety. (2007, January 16). Immigrant, refugee and non-status women and violence against women in relationships. Retrieved from http://endingviolence.org/files/uploads/Imm_Ref_Women_Violence.pdf
- 163 Sokoloff, N. J. (2005). Domestic violence at the intersections of race, class, and gender: Challenges and contributions to understanding violence against marginalized women in diverse communities. *Violence Against Women*, 11(1), 38-64. doi:10.1177/1077801204271476
- 164 Marrs Fuchsel, C. L. (2014). "Yes, I feel stronger with more confidence and strength:" Examining the experiences of immigrant Latina women (ILW) participating in the Sí, Yo Puedo curriculum. *Journal of Ethnographic & Qualitative Research*, 9(2), 161-182.
- 165 Marrs Fuchsel, C. L., & Hysjulien, B. (2013). Exploring a domestic violence intervention curriculum for immigrant Mexican women in a group setting: A pilot study. *Social Work with Groups: A Journal of Community and Clinical Practice*, 36(4), 304-320.
- 166 Tappis, H., Freeman, J., Glass, N., & Doocy, S. (2016, April 19). Effectiveness of interventions, programs and strategies for gender-based violence prevention in refugee populations: An integrative review. *PLOS Currents Disasters* (Edition 1). Retrieved from <http://currents.plos.org/disasters/article/effectiveness-of-interventions-programs-and-strategies-for-gender-based-violence-prevention-in-refugee-populations-an-integrative-review/>
- 167 Kyriakakis, S. (2014). Mexican immigrant women reaching out: The role of informal networks in the process of seeking help for intimate partner violence. *Violence Against Women*, 20(9), 1097-1116.
- 168 Du Mont, J., Hyman, I., O'Brien, K., White, M. E., Odette, F., & Tyyska, V. (2012). Factors associated with intimate partner violence by a former partner by immigration status and length of residence in Canada. *Ann Epidemiol*, 22(11), 772-777. doi:10.1016/j.annepidem.2012.09.001

Contactez-nous!

www.cdhpi.ca

crevawc@uwo.ca



twitter.com/learntoendabuse



facebook.com/CREVAWC/